

Canal!

Journal de Pantin

Sport

Le club multi-sports étend son offre

page 28

Transport

Un équipement de pointe aux Quatre-Chemins

page 23

Dossier

La ruée vers l'art

page 4



iche
NSEE

24 PANTIN



18^e | 19^e | 20^e siècle, la ville en vidéos

5 épisodes à voir et à partager

Direction de la Communication - octobre 2019

L'ÉDITORIAL DE BERTRAND KERN, MAIRE DE PANTIN



Chères Pantinoises, chers Pantinois,

Nous sommes tous sous le choc. Le geste désespéré de Christine Renon, directrice de l'école maternelle Méhul depuis six années et enseignante de longue date à Pantin, est une effroyable tragédie. Pour la communauté éducative, pour les parents, pour les élèves, pour les habitants de toute la ville. Humaine, très impliquée, toujours à l'écoute, Christine Renon était de celles qui comptent dans la vie d'un écolier.

Face à ce drame qui bouleverse bien au-delà des frontières de Pantin, j'ai décidé, avec mes élus et mon administration, de respecter le temps du deuil. Nous avons délibérément choisi la réserve et la discrétion. Dès lundi matin, Hervé Zantman et Leïla Slimane, élus à l'Éducation et à l'Enfance, et le personnel communal, ont été particulièrement présents auprès de tous ceux qui font vivre cette école. Et, tout aussi discrètement, ils continuent à l'être.

J'ai moi-même rencontré les collègues enseignants de Christine Renon, les animateurs, les Atsem* et les agents de service de l'école pour leur apporter mon soutien dans cette douloureuse épreuve. Tous ont fait preuve d'un professionnalisme exemplaire. L'hommage du

jeudi 26 septembre nous a permis de nous rassembler pour honorer sa mémoire.

Maintenant, il est temps d'agir. Le désespoir de Christine Renon, qui fait écho au mal-être de toute une profession, ne peut pas être laissé sans réponse.

Au ministre de l'Éducation nationale, dont dépendent les directeurs d'école, les enseignants et les programmes, j'ai demandé des mesures concrètes dans un courrier que je lui ai adressé le 27 septembre.

Sept inspecteurs de l'Éducation nationale en sept ans dans la circonscription de Pantin, ce n'est pas possible !

Face à la solitude des directeurs, je propose la nomination d'un inspecteur expérimenté, titulaire de son poste pour plusieurs années. Il faut en effet du temps pour connaître un territoire, les problématiques éducatives et sociales qui lui sont propres, et être en mesure d'accompagner au quotidien ceux qui dirigent nos établissements scolaires.

Face à la complexité et à la lourdeur des tâches que Christine Renon a décrites, le maire que je suis veut permettre aux directeurs d'exercer sereinement leurs fonctions. J'en ai la conviction : être directeur ou directrice, cela ne peut être qu'un métier à temps plein. C'est pourquoi je propose au ministre que la ville participe au financement d'une décharge totale de tous les directeurs d'écoles maternelles et élémentaires pantinoises, sans distinction.

J'ai bien conscience que la commune prendrait là de nouveaux engagements. Mais l'école publique, à laquelle nous sommes tous très attachés, est un bien à défendre inconditionnellement.

Je présente à nouveau toutes mes condoléances à la famille et aux proches de Christine Renon.

**Agent territorial spécialisé des écoles maternelles*

SOMMAIRE

4 > Dossier

L'art arrive en ville

12 > En quelques mots

Budget participatif 2019, Véligo, antenne jeunesse provisoire des Quatre-Chemins...

14 > Éducation

Le point sur la rentrée 2019

16 > Santé

Nathalie Rouckout ou l'art de combattre la maladie

17 > Démocratie locale

Renouvellement du conseil des jeunes

18 > En images

Salon des associations, Journées européennes du patrimoine, libération de Pantin...

20 > Logement

Des mesures pour le parc privé

22 > Formation

À l'école des gardiens

23 > Transport

À la pointe de la régulation de trafic

24 > Espace public

PLUI, rue du Bois et avenue du 8-mai-1945

26 > Innovation

Son solaire

27 > Artisanat d'art

Un verrier qui n'a pas froid aux yeux

28 > Sport

Nouveautés à gogo au club multi-sports



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tel.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars et Philippe Legrain. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Alain Dalouche, Tiphaine Cariou, Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Raphaële Kipen, Anne-Laure Lemancel, Hana Levy. Photographes: Gil Gueu, Fatima Jellaoui, Toufik Oulmi, Elodie Ponsaud, Laetitia d'Aboville. Impression: Léonce Desprez. Nombre d'exemplaires: 32 500. Diffusion: ISA+. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

30 > Médias

La petite webradio qui monte

34 > Commerce

Un restaurant qui fait danser les papilles
Marché paysan

Actuellement, de nombreux artistes œuvrent au sein des Halles Pouchard, écrans monumentaux pour s'épanouir et créer.

Un vivifiant appel d'art

Depuis une petite dizaine d'années, Pantin se taille la part du lion dans le secteur de la création contemporaine. Mais, loin de vouloir rivaliser avec Paris, la ville se distingue par ses singularités : **un art contemporain plus populaire, moins intimidant, plus diversifié et, surtout, résolument vivant!** De quoi jouer sa partition au sein du Grand Paris de la culture, et particulièrement lors de La Nuit Blanche qui, samedi 5 octobre, franchit le périphérique pour prendre ses quartiers à Pantin. Tour d'horizon. **Dossier réalisé par Anne-Laure Lemancel et Guillaume Gesret**

Lorsqu'en 2012, le célèbre galeriste du Marais, Thaddaeus Ropac s'installe dans une chaudronnerie du XIX^e siècle, à Pantin, la nouvelle fait l'effet d'une bombe dans le microcosme de l'art contemporain. «*Les gens de notre milieu pensaient que personne ne franchirait le périphérique*», confirme Laura Bertaux, directrice de la structure. Pourtant, il faut croire que l'intuition était bonne... Car, sept ans plus tard, Pantin s'impose comme «*The place to be*», selon les mots de l'artiste-sculptrice Pauline Ohrel.

Un eldorado artistique accessible Aujourd'hui, la ville est bel et bien devenue un véritable bouillon de culture. Aux avant-postes, la Pantinoise Anaïs Montevecchi, directrice du Décodeur d'art. Cette structure, active en matière de médiation culturelle, organise des visites de galeries et offre aux néophytes des clés d'accès à l'art contemporain. Sa directrice explique : «*À Pantin, quand j'ai commencé à tirer la ficelle, c'est la pelote qui est venue!*» Quotidiennement, le Centre national

de la danse, les Halles Pouchard (devenues les Grandes-Serres de Pantin), le Ventre de la baleine, le Cneai (Centre national d'art contemporain consacré à la publication d'artistes) ou les Magasins généraux forgent ce nouveau visage. Pour Anaïs Montevecchi, loin de vouloir se substituer à Paris, Pantin apporte son supplément d'âme. Ainsi, compare-t-elle : «*Le Marais, ce serait un peu le marché de l'art, le XVI^e, le musée avec le Palais de Tokyo. Pantin, elle, réunit plusieurs strates : la création, la diffusion, l'exposition. Ici, l'art se crée... et vit!*» Directeur artistique des Magasins généraux, curateur (avec Anna Labouze) de l'exposition Futures of Love, visible jusqu'au 20 octobre et dont le catalogue vient de sortir, Keimis Henni renchérit : «*Rebutés par les loyers parisiens et le manque de surface, les artistes se sont rués vers la banlieue, notamment Pantin, fort de sa proximité avec Paris et de ses vestiges industriels. La présence d'artisans d'art et de savoir-faire rares, comme le travail du métal ou du néon, favorisent, en outre, les synergies.*» Pantin joue surtout la carte de la

diversité, comme le souligne Anaïs Montevecchi : «*Ici, il y a tout l'écosystème de l'art : de grandes institutions publiques, des artistes cotés sur le marché mondial, une galerie prestigieuse, des associations, des structures privées. Il existe même un endroit, la Réserve des Arts, où les artistes peuvent se fournir en matières premières récupérées. Bref, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses!*» Et puis, de ce côté-ci du périph', le milieu de l'art contemporain paraît, osons le mot, moins élitiste qu'à Paris. Laura Bertaux acquiesce : «*Notre lieu, gigantesque, intimide moins les visiteurs que les galeries mouchoirs de poche de Paris. L'art s'en trouve désacralisé. Nous voulions être accessibles à tous, pas uniquement aux collectionneurs internationaux. Et cela a fonctionné : les Pantinois poussent notre porte!*»

Décloisonner les pratiques

Mais ce qui pourrait définir le mieux la ville et a séduit Thaddaeus Ropac, c'est l'interdisciplinarité qui y règne. «*Nous pouvons initier de riches dialogues avec la danse au CND ou avec la musique à la Philharmonie de Paris*», confirme Laura

Bertaux. D'ailleurs, l'institution historique de Pantin, le Centre national de la danse a, dès le début, joué sa partition en matière d'art. Depuis 2010, il accueille la biennale Émergences consacrée au design, à l'art contemporain et aux métiers d'art. Aymar Crosnier, directeur adjoint du CND, complète : «*La danse a toujours été une puissance invitante conviant d'autres disciplines. C'est pourquoi nous avons créé une galerie en rez-de-chaussée du bâtiment. Nous possédons aussi le fonds d'archives de danse le plus important d'Europe.*»

À l'Est, du nouveau

Aujourd'hui, au-delà des frontières de la capitale, se dessine un Grand Paris de la culture. Des lieux situés en banlieue jouent un rôle majeur en matière de création et d'exposition. Après la multiplication des ateliers à Montreuil, on peut citer le Mac Val à Vitry, le Wonder/Liebert à Nanterre, la galerie Gagosian au Bourget. Parmi ces nouveaux territoires, le quart nord-est tire son épingle du jeu. Aubervilliers voit ainsi se multiplier des lieux artistiques, comme Les Laboratoires, et Romainville accueillera

CARNET D'ADRESSES

- **Le Décodeur d'art** : www.ledecodeurdart.com
- **Les Grandes-Serres de Pantin** (Halles Pouchard) : 1, rue du Cheval-Blanc, www.lesgrandesserresdepantin.com
- **Le Ventre de la baleine** : 22, rue du Pré-Saint-Gervais, www.leventredelabaleine.net
- **Cneai et Magasins généraux** : 1, rue de l'Ancien-Canal, www.cneai.com et www.magasinsgeneraux.com
- **Centre national de la danse** : 1, rue Victor-Hugo, www.cnd.fr
- **La Réserve des Arts** : 14, rue Édouard-Vaillant www.lareservedesarts.org

bientôt le Fimenco, un centre culturel de 20000 m² qui recevra notamment les 1600 œuvres du Fonds régional d'art contemporain (Frac). Romain Semeiteys, du Cneai, précise : «*La "marque" Paris restera célèbre à l'international. Mais le dynamisme actuel de la création contemporaine se joue en banlieue.*» Et, dans cette fièvre créatrice, Pantin se taille la part du lion. Keimis Henni conclut : «*Pantin est en bonne voie pour devenir, à terme, la capitale de la création contemporaine du Grand Paris.*»

● **Retrouvez le programme de La Nuit Blanche sur www.sortir.pantin.fr et un focus dans l'Agenda.**

DANS LE VENTRE DE LA BA LEINE

À quelques encablures du métro Hoche, un lieu de création vit jour et nuit. Occupant une friche industrielle, Le Ventre de la baleine est un dédale de 40 ateliers d'artistes et de 35 studios de musique. Pour le découvrir, rendez-vous les 12 et 13 octobre à l'occasion de ses journées portes ouvertes. En attendant, nous avons passé une journée dans ce lieu hors norme.



Au Ventre de la baleine, chaque atelier possède sa propre identité.

10.00

« Je tiens à préserver l'esprit underground du lieu »

Lorsqu'on arrive au 22 de la rue du Pré-Saint-Gervais, difficile d'imaginer que 3 000 m² d'ateliers d'artistes et de studios de musique se cachent derrière cette façade anodine. Pour le découvrir, il faut franchir la petite porte d'entrée et s'enfoncer dans un long couloir sombre et labyrinthique. Dès lors, on comprend pourquoi le lieu a été baptisé Le Ventre de la baleine. Ici, on a l'impression d'être, tel Jonas, dans l'estomac d'un mammifère marin. Tout y est, même les glouglous de la tuyauterie apparente.

Le décor brut et décati est bien celui d'une friche industrielle

restée dans son jus, qui rappelle que les Trente Glorieuses sont déjà loin. Le patron des lieux, Thibaut Sablé, nous explique : « Ce site appartenait à mon grand-père qui dirigeait une entreprise de fabrication de sièges pour les trains Corail et les tracteurs. Quand il a mis la clé sous la porte dans les années 1980, mon père a transformé ces locaux en ateliers d'artistes. Aujourd'hui, je m'occupe de ce lieu de création. Je tiens à préserver son esprit underground en ne proposant pas des ateliers trop aseptisés. Nous ne sommes pas dans un hôtel 4 étoiles. »

11.00

« Il y a vraiment une énergie particulière »

Un son puissant de batterie et des riffs de guitare résonnent dans les entrailles de la baleine. Marie-Jeanne Caprasse, une des artistes résidentes, grimpe l'escalier qui la conduit à son atelier, situé au deuxième étage. « D'entendre les musiciens dès le matin, ça me donne la pêche. Il y a vraiment une énergie particulière ici. » La plasticienne, qui loue un atelier dans Le Ventre de la baleine depuis plusieurs années, dispose d'une belle lumière pour peindre ses toiles colorées. « Ici, je peux créer dans de bonnes conditions et me nourrir des échanges que j'ai avec les artistes qui font vivre ce lieu. » Marie-Jeanne regrette toutefois que Le Ventre de la baleine ne soit pas davantage ouvert au public. « Il n'y a malheureusement pas d'espace pour exposer nos œuvres. J'aimerais que ce lieu soit plus connu des Pantinois. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous organisons un week-end portes ouvertes les 12 et 13 octobre. »

15.00

« Ni stars ni peintres du dimanche ici »

Au premier étage, Myriam Suriam boit un thé en regardant une toile qu'elle doit terminer. « Je suis arrivée ici quand je suis sortie des Beaux-Arts. Comme la plupart des occupants, j'ai découvert cet endroit par l'intermédiaire d'un ami. On y entre par le bouche-à-oreille. » Ce lieu lui a plu immédiatement : la proximité avec Paris, le tarif attractif du loyer, le côté bohème... « Je croise des peintres, des sculpteurs, des photographes passionnés de toutes les nationalités – des Japonais, des Coréens, des Colombiens, des Portoricains... – et de tous âges. Il n'y a ni stars ni peintres du dimanche ici. »

En bonne camarade et ambassadrice des lieux, Myriam nous parle des artistes qui « marchent bien » et qu'elle aimerait bien rassembler dans un collectif : Daniel Otero-Torres, Mickaël Doucet, Julie Susset, Marie-Aimée Fattouche... Elle observe, enfin, que ces ateliers sont aujourd'hui très demandés et que la liste d'attente s'allonge.

18.00

« C'était un peu chaud »

Abdesslem Gherbi répète une partition de trombone dans un des studios de musique, situé au rez-de-chaussée. Le musicien accepte de faire une pause pour nous donner sa vision du lieu. « Je le fréquente depuis une quinzaine d'années, j'ai constaté de nettes améliorations. Tout en gardant son côté roots, il est devenu plus confortable. Je me souviens qu'au début, il y avait souvent des coupures d'électricité, des fuites d'eau, c'était un peu le bordel. » Abdesslem fait également référence à la période rasta. Au tournant des années 2000, Le Ventre de la baleine était, en effet, le QG des amateurs de reggae qui squattaient le rez-de-chaussée. Un article de presse de l'époque raconte les ambiances enfumées, les jam parties nocturnes, le deal et les heurts à la sortie. Le propriétaire Thibaut Sablé se souvient parfaitement de cette époque. « C'était un peu chaud, il a fallu remettre un peu d'ordre. Aujourd'hui, on a retrouvé la tranquillité. »

22.00

« Il y a toujours du monde dans Le Ventre de la baleine »

La nuit est tombée et le ventre gargouille encore. Dans les étages, des oiseaux de nuit travaillent dans leurs ateliers, les cendriers débordent et l'odeur du marc de café se mélange à celle de la peinture. En déambulant dans les couloirs, on croise Patrick, sac à dos rempli de cymbales sur les épaules. Il est batteur et vient jouer quand les enfants sont couchés. « Ici, on ne réserve pas le studio à l'heure, on le loue au mois. Du coup, on vient quand on veut, jour et nuit. C'est génial de disposer d'un tel espace, surtout pour un batteur. Là, au moins, je suis sûr de ne pas déranger les voisins. » Patrick profite à fond de cette liberté. « Parfois, on fait des bœufs en pleine nuit. Il y a toujours du monde dans Le Ventre de la baleine, 24 heures sur 24. »

● Journées portes ouvertes
Samedi 12 et dimanche
13 octobre, de 14.00 à 20.00.
22, rue du Pré-Saint-Gervais

RENCONTRE



Marcel Polin, 62 ans, vient d'exposer dans une galerie bruxelloise.

L'art modeste de Marcel Polin

Ce peintre attachant est aussi le plus ancien occupant du Ventre de la baleine. Installé là depuis les années 1980, Marcel Polin, sexagénaire serein, crée pour vivre. Et vit à son rythme.

« Si je ne me trompe pas, je suis le plus ancien locataire du Ventre de la baleine. » Marcel Polin se souvient qu'il est arrivé au 22, rue du Pré-Saint-Gervais à la fin des années 1980. « Je me suis installé là avec des copains qui sortaient des Beaux-Arts, comme moi. Cet endroit un peu déglingué était une aubaine, nous disposions enfin de grands ateliers pour peindre. » Aujourd'hui, son espace, qu'il a entièrement retapé, est devenu sa deuxième maison. « Je crois même que je passe plus de temps ici que chez moi. » L'art est au cœur de la vie de ce sexagénaire. « La peinture préoccupe ma vie », résume-t-il simplement. Marcel Polin peint des séries qui alternent entre figuration et abstraction. Il répète des formes géométriques et ne cesse de chercher des couleurs nouvelles. Enchaînant les cigarettes, l'artiste s'excuse de ne pas présenter son travail. « Je ne sais pas vraiment me vendre. C'est sans doute pourquoi le marché de l'art ne m'a pas ouvert les bras. » Ce qu'il ne dit pas,

c'est qu'il a vendu des tableaux à des collectionneurs qui passent le voir de temps en temps dans son atelier. Il a également rencontré quelques galeristes qui ont aimé ses œuvres. Cette année encore, ses toiles ont été exposées à Bruxelles. Une mise en lumière qui lui a valu un article élogieux dans la presse belge. « Et si la reconnaissance arrivait sur le tard ? s'amuse-t-il. Sinon, ce n'est pas grave, mes tableaux finiront tous au feu. Quoiqu'il arrive, cela n'aura pas été inutile, car la peinture m'aide à vivre. » Marcel Polin n'est ni amer ni frustré. Il continue de peindre et de discuter d'art ou de philosophie avec ses amis des heures durant. « Je ne me suis jamais senti isolé. Les retours des uns et des autres m'ont toujours encouragé à suivre mon ambition artistique. » À l'écoute des conseils de ses voisins du Ventre de la baleine, Marcel Polin entreprendra prochainement d'ouvrir un compte Instagram pour diffuser ses œuvres. « Je ne suis pas de la génération des smartphones, mais il faut s'y mettre, non ? »

Monumentales créations

En attendant une réhabilitation d'envergure, Alios développement, propriétaire des Halles Pouchard devenues Les Grandes-Serres de Pantin, a souhaité qu'elles accueillent des artistes contemporains regroupés en collectifs. Parmi eux, Diamètre 15 réunit une vingtaine de plasticiens. Rencontre.



Jusqu'en juin 2020, date à laquelle devraient démarrer les travaux de réhabilitation, les Grandes-Serres s'imposent comme un laboratoire de la création contemporaine.

Sous le plafond de l'imposante cathédrale de briques et de métal que forment les Halles Pouchard flottent des oiseaux légers, tissés d'air, de poésie et de grillage. Ces œuvres de la plasticienne Pauline Ohrel sont vouées à être exposées sur la Shanghai Tower, une des plus hautes tours au monde après celle de Dubaï. « Ce seront les sculptures les plus hautes dans le ciel », jubile l'artiste de 52 ans. Pour ses créations, les Halles Pouchard, mises à disposition par Alios développement en attendant leur réhabilitation, constituent un écrin précieux. « Telle une tortue, si j'évolue dans un petit bac, je reste de taille modeste. Mes œuvres gagnent en envergure à la mesure de mon environnement », explique-t-elle. Ce n'est pas Alexis Blanc qui dira le contraire. Ici, ce jeune sculpteur de 25 ans, réalise des installations monumentales.

Ces deux artistes font partie du collectif Diamètre 15, fondé il y a deux ans par l'architecte Elisabeth Harbonn et la peintre Sibylle Raoux. Longtemps, ces deux passionnées d'art ont cherché le lieu idéal pour accueillir leur collectif. Après avoir eu vent du projet d'Alios, elles ont rassemblé une vingtaine d'artistes, pour la plupart fraîchement diplômés des Beaux-Arts. « Le collectif leur propose un endroit phénoménal pour créer. Il organise des expositions, mutualise les moyens et tisse des passerelles entre différentes techniques – sculpture, céramique, graphisme... Nous souhaitons développer des échanges entre artistes. Et plus ils se regroupent, plus ils gagnent en visibilité et plus ils pèsent dans le secteur de l'art contemporain. »

Joyeuse énergie créative

Dans le grand espace alloué à Diamètre 15 règne ce jour, sur fond de musique jazzy, une joyeuse énergie

créative. Simon Rousset, plasticien de 28 ans, planche sur la création d'une pièce-cabane et s'enthousiasme : « Alexis travaille le bois, Victor la céramique, moi le métal... On se complète, on apprend les uns des autres. » À ses côtés, Victor Cord'homme, 27 ans, bûche justement sur ses sculptures monumentales, sortes de mobiles mécaniques, riches de couleurs et de fantaisie. « C'est super de se retrouver ici, en bande, dans cet espace inspirant, à sa sortie d'école », se réjouit-il. Plus loin, Chelsea Mortenson, une Américaine de 33 ans, réalise une cabane en peinture. Elle travaille en prévision de l'exposition Jardinons les possibles. Imaginée par les deux commissaires et spécialistes d'art contemporain Ingrid Pux et Isabelle de Maison Rouge, elle réunira en ces lieux une quarantaine d'autres artistes à l'occasion de la prochaine Nuit Blanche.

www.diametre15.org

Dans le cocon de Fabrice Hyber

Très coté sur le marché de l'art contemporain mondial, c'est à Pantin que le plasticien Fabrice Hyber trouve l'inspiration. Il a accepté de nous ouvrir les portes de son jardin secret.

Dresser le portrait de Fabrice Hyber est un exercice redoutable, tant son œuvre est foisonnante. Le plasticien le sait d'ailleurs parfaitement. Quand il a réalisé son auto-portrait au début des années 1990, il a fabriqué un savon de Marseille, « car il vous échappe, vous glisse constamment entre les mains ». Il faut préciser que ce savon n'était pas n'importe quel savon : il pesait 22 tonnes et a été officialisé comme le plus gros savon de Marseille du monde par le Guinness Book des records. C'est que Fabrice Hyber a le goût de la démesure. Dans le parc de La Villette, c'est lui qui a imaginé ce parvis de 16 000 carreaux de céramique sur lequel sont représentés 10 000 dessins très caractéristiques de l'univers « hyberien ». Cette œuvre, située à côté des manèges et baptisée L'Artère, commémore les années de lutte contre le sida. « Ce lieu de mémoire est un antimonument, et je suis très amusé de voir que les gens se sont appropriés cet espace pour danser ou qu'il était devenu, il y a deux ou trois ans, un des plus grands spots pour les joueurs de Pokemon Go. »

De nombreux projets en cours

Visiter son atelier, situé dans le Haut-Pantin, est, sans doute, la façon la plus simple pour comprendre l'artiste. Sympathique et guilleret, Fabrice Hyber nous montre ses nombreux projets en cours, des dessins inachevés, des sculptures en attente, des toiles en gestation. « J'ai besoin d'entreprendre plusieurs choses en même temps. Cet atelier spacieux me permet d'étaler mes productions. » S'il a choisi, il y a trois ans, de s'installer dans cet ancien atelier de serrurerie avec son équipe de six collaborateurs, c'est pour « son calme et ses beaux volumes. »

Dans le local, on retrouve plusieurs œuvres qui ont façonné sa réputation, à l'image de cet exemplaire d'un Homme de Bessines, ce petit bonhomme-fontaine vert crachant de l'eau par tous les orifices. « J'ai imaginé cette sculpture à l'âge de 29 ans en me demandant à quoi je pourrais ressembler à 60 ans. Et dire que je vais les fêter dans deux ans... » Nous apercevons aussi le ballon de football carré, l'un de ses célèbres POFs. « J'ai fabriqué 200 objets que j'ai appelés Prototypes d'objets en fonctionnement. Ces POFs sont des objets familiers détournés de leurs fonctions originelles. Je les ai exposés au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Centre Pompidou, au Mac Val... » Un peu plus loin, l'artiste nous invite à sentir un gros cube rouge. « C'est du rouge à lèvres pur couture n° 1 offert par la maison Yves Saint-Laurent. » Une matière qu'il affectionne et qu'il a utilisée pour recouvrir une toile lorsqu'il était aux Beaux-Arts de Nantes, puis pour réaliser Un mètre cube de beauté, pour une exposition au Palais de Tokyo.



De Paris à Tokyo, en passant par Montréal et New York, Fabrice Hyber est exposé dans le monde entier.

Hyber productif

Pour mesurer la cote de l'artiste, il suffit de l'interroger sur son actualité. Ce membre de l'Académie des Beaux-Arts, ancien Lion d'or de la Biennale d'art contemporain de Venise, est exposé en ce moment à la Fondation Cartier, à la Fondation EDF (Paris) et à la Fondation Carmignac de Porquerolles. Il présente aussi ce mois-ci des dessins au Palais idéal du Facteur Cheval. Pour découvrir ses dernières œuvres, les curieux peuvent aussi se glisser dans l'ambiance feutrée de l'hôtel Lutetia pour admirer la flamboyante verrière qu'il a créée ou pénétrer dans la salle du bistrot Supu Ramen de Guy Savoy, décorée par cet homme « hyber productif ».

● À l'occasion de la Nuit Blanche, Fabrice Hyber ouvre son atelier samedi 5 octobre de 20.00 à minuit, 7, rue Gambetta.

Le Cnap, à l'aise comme un Pantinois dans sa ville

Avant de s'installer à Pantin en 2022, le Centre national des arts plastiques (Cnap), en charge des 100 000 œuvres du Fonds national d'art contemporain, a déjà initié un dialogue avec la ville, au travers d'expositions et d'actions culturelles. Parmi elles, l'opération La Nouvelle Adresse, prolongée lors de La Nuit Blanche.

En 2022, le Centre national des arts plastiques (Cnap) investira, rue Cartier-Bresson, des bâtiments industriels de 25 000 m², historiquement utilisés pour la production de la boisson Oasis et le stockage de l'enseigne Tati. « Le choix de Pantin nous a paru pertinent pour les qualités architecturales du bâtiment, son envergure capable d'accueillir nos 80 salariés et nos 35 000 œuvres en dépôt, et la proximité de Paris, propice à l'organisation de nos commissions hebdomadaires qui réunissent critiques d'art et collectionneurs... », explique Yves Robert, directeur de cet établissement public du ministère de la Culture, avant de saluer « le dynamisme artistique de la ville, un maillage riche autour d'une création vive et généreuse ».

Parmi ses missions, le Cnap œuvre à la valorisation de la création en apportant son aide (réalisation de catalogues, recherches historiques, financements, etc.) aux artistes, éditeurs et galeristes. L'institution dispose également d'un budget annuel de 1,7 million d'euros pour acquérir des œuvres « d'artistes vivants », comme le précise Yves Robert. Collectionneur public numéro 1, le Cnap gère enfin le Fonds national d'art contemporain qui regroupe plus de 100 000 œuvres inaliénables, prêtées à des musées nationaux, provinciaux ou à des mairies.

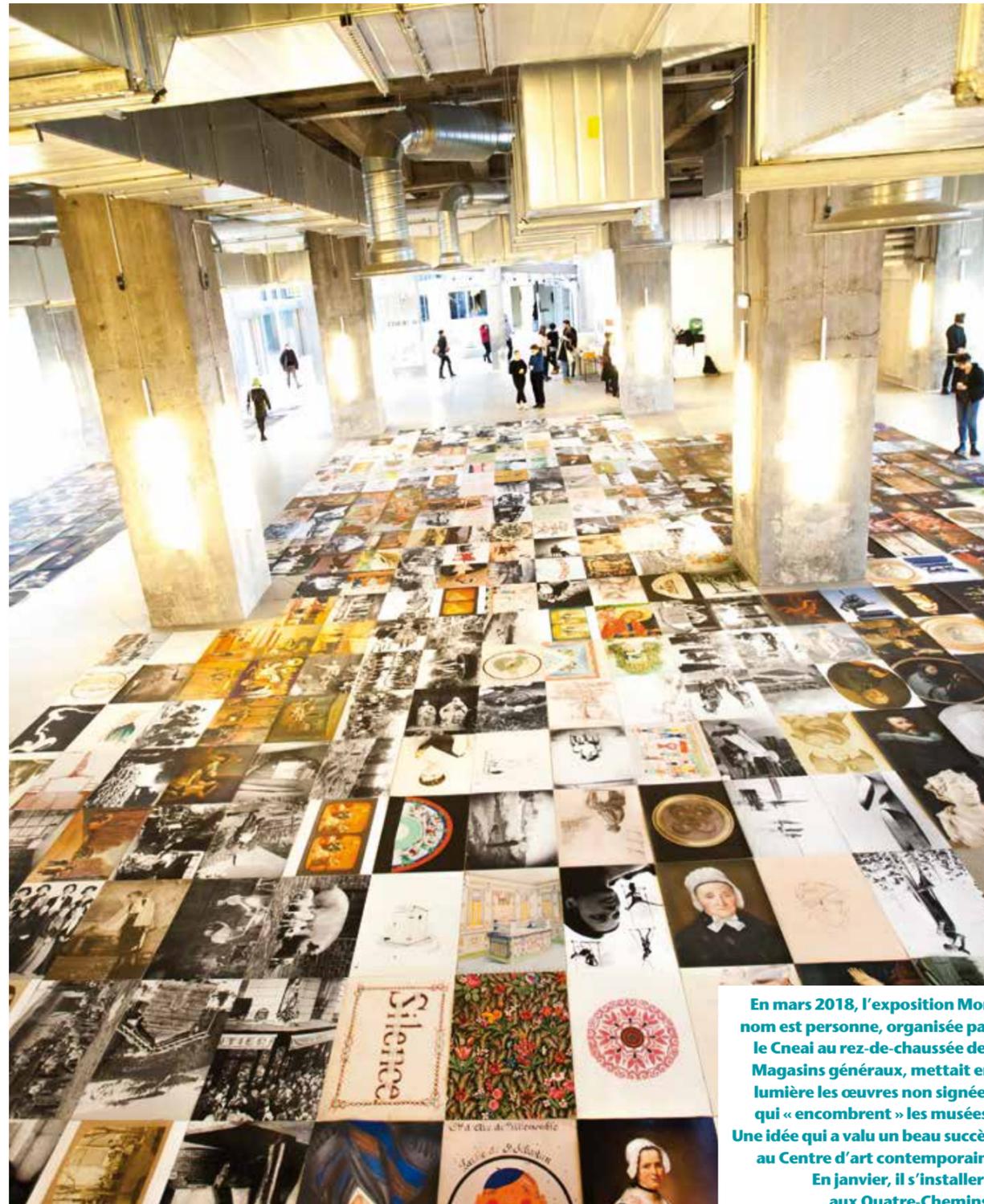
Une institution ancrée sur le territoire

Bien sûr, l'institution entend s'intégrer à son nouveau territoire et initier des projets avec Pantin, notamment par l'ouverture sporadique de ses locaux et la mise en place d'actions. Ainsi, il y a un an, l'opération La Nouvelle Adresse proposait aux Pantinois qui le souhaitaient de recevoir des lettres d'artistes. Au total, 200 habitants se sont prêtés au jeu, recevant des missives de France et de l'étranger. Parmi eux, Aurélie Martin a reçu plusieurs courriers. Aussi émue qu'amusée, elle raconte : « Une artiste voisine m'a envoyé une lettre qui m'indiquait comment venir chez elle pour nourrir son chat. J'ai également reçu un poème que j'ai accroché à mon frigo. »

Le Cnap a aussi initié, avec le CND, l'exposition *Trois fois rien* et prévoit, dès janvier, le lancement d'un vaste projet d'action culturelle, financé par la préfecture, en direction des habitants d'Aubervilliers et de Pantin. Pour l'heure, La Nuit Blanche prévoit de jouer les prolongations de La Nouvelle Adresse, avec La Nouvelle Adresse, retour à l'expéditeur, un atelier d'écriture et une rencontre entre habitants et artistes. Assurément, le Cnap gagne sa place à Pantin !

● La Nouvelle Adresse, retour à l'expéditeur :

samedi 5 octobre. 19.00 : rencontre avec les artistes ; 20.00 : performance. Théâtre du Fil de l'eau, 20, rue Delizy. www.cnap.fr/lanouvelleadresse



Un centre d'art engagé

Installé depuis deux ans aux Magasins généraux, le Cneai s'appête à déménager dans les locaux de l'ancienne Goutte de lait, situés aux Quatre-Chemins. De quoi s'ancrer encore davantage sur le territoire et poursuivre son action sociale.

On le surnomme le « Centre d'art grand parisien » pour son ancrage, artistique et social, sur le territoire. Depuis 1997, le Centre national édition art image (Cneai) défend de nobles missions qui s'étendent de l'accompagnement quotidien des artistes à l'exposition de leurs œuvres. Auparavant installée à Chatou (Yvelines), cette structure a investi les Magasins généraux il y a deux ans. Sculpture, peinture, graphisme... Place de la Pointe, le Cneai met en lumière toutes les disciplines. Le centre possède aussi une collection d'œuvres amassées depuis une vingtaine d'années. Mais pas question, pour autant, de rester dans sa tour d'ivoire ! Le Cneai sort à l'envi de ses murs pour sans cesse dialoguer avec son environnement.

Et l'art vient à toi !

Ainsi, au printemps dernier, la structure a organisé, à la maison de quartier des Courtillères, une exposition d'œuvres contemporaines inspirées par l'architecture du Serpentin. À l'issue de l'événement, les habitants pouvaient emprunter une œuvre pour l'exposer chez

eux. Un an auparavant, le Cneai inventait, aux Quatre-Chemins, le Musée sans bâtiment, une structure géométrique en cerceaux d'acier conçue par l'artiste de renommée internationale Yona Friedman. Un été durant, ce lieu atypique a permis à tous les habitants du quartier d'exposer leurs œuvres – collages, photos, graffitis – réalisées à partir d'objets de récupération. Aujourd'hui, le Cneai s'appête à renforcer encore davantage son ancrage local. En janvier prochain, il s'installera aux Quatre-Chemins, dans les locaux de La Goutte de lait, un ancien centre d'hygiène sociale doté d'une crèche de 60 berceaux, ouvert en 1931. Dans les 1200 m² de ce bâtiment typique de l'architecture des années 30, le Cneai prévoit l'installation de trois studios dédiés à des résidences d'artistes, l'ouverture d'un toit-terrasse, d'un atelier de création, d'un espace d'exposition de 600 m² ou encore d'une cantine solidaire. De quoi devenir un lieu de vie ouvert sur la ville. Car, comme le précise sa directrice Sylvie Boulanger : « Le Cneai se voit comme le laboratoire d'un art qui assume un rôle social. »

www.cneai.com

L'INFO EN +

Une association au secours des artistes

Dans ses bureaux de la porte de Montreuil, Jean-Michel Sooprayen, directeur artistique de l'association La Métisse (LM Company), reçoit Laetitia, Pantinoise de 32 ans. Cette jeune graphiste en précarité professionnelle souhaite compléter son parcours par une formation en animation 2D/3D et motion design. « Ma conseillère RSA ne comprenait rien à mes envies d'orientation. Ici, on sait tout de suite de quoi je parle... », explique-t-elle. Depuis cinq ans, cette association vole au secours des artistes de Seine-Saint-Denis en difficulté. Jean-Michel Sooprayen précise : « En accord avec le conseil départemental, nous proposons des formations professionnelles à hauteur de 3 000 euros à des artistes au RSA. Cela leur permet de compléter leur parcours, de rompre l'isolement, de leur remettre le pied à l'étrier. Cette précarité, encore plus virulente aujourd'hui, peut toucher des professionnels aguerris, célèbres dans leur milieu. Il s'agit de leur redonner confiance. »

Née sur les cendres du Festival international du vidéo-clip et créée par une bande de réalisateurs-cadreur-monteurs, LM Company se définit aussi comme un bureau d'accompagnement artistique qui offre conseils juridiques et administratifs. « On essaie d'éviter aux autres les problèmes qu'on a rencontrés nous-mêmes dans notre carrière », conclut Jean-Michel Sooprayen.

● 97, rue des Orteaux - 75 020 Paris - ☎ 01 42 77 39 42
lmcompany05@gmail.com - <https://www.lmcompany.fr/>

En mars 2018, l'exposition *Mon nom est personne*, organisée par le Cneai au rez-de-chaussée des Magasins généraux, mettait en lumière les œuvres non signées qui « encombrant » les musées. Une idée qui a valu un beau succès au Centre d'art contemporain. En janvier, il s'installera aux Quatre-Chemins.



BUDGET PARTICIPATIF Les jeux sont faits !

Rendez-vous samedi 12 octobre sous le préau de l'école Sadi-Carnot pour connaître les lauréats de la deuxième édition du budget participatif.

Les votes pour le deuxième budget participatif sont clos depuis le 26 septembre. Tous les Pantinois, à partir de 9 ans, ont eu 21 jours pour départager 48 projets, ardemment défendus par ceux qui les portaient. Flyers et supports numériques délivrés par la ville à l'appui, ces derniers ont fait campagne pour convaincre les indécis. Cette année, comme l'an dernier, cinq projets minimum – un par quartier pour garantir l'équité territoriale – seront primés. Seront ensuite retenues les idées ayant obtenu le plus de suffrages, dans la limite de l'enveloppe budgétaire allouée qui s'élève à 500 000 euros.

En 2018, huit projets ont été retenus. Combien seront-ils cette année ? Pour le savoir, rendez-vous le samedi 12 octobre à 11.00 pour la proclamation des résultats sous le préau de l'école Sadi-Carnot. Il y a un an, sa réfection s'était hissée en tête des votes. Il sera inauguré, tout comme le dressing solidaire, le jour de la désignation des lauréats du budget participatif 2019.

● **Préau de l'école Sadi-Carnot : 2, rue Sadi-Carnot**

JEUNESSE

Adresse provisoire pour l'antenne des Quatre-Chemins

Jusqu'à la fin de l'année, les animateurs de l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins accueillent les 11-17 ans du quartier au premier étage du foyer Pailler, situé 42 bis, avenue Édouard-Vaillant. Sur place, les habitués comme les nouveaux venus pourront profiter d'un espace salon pour se détendre après les cours, profiter des jeux de société mis à leur disposition et même participer à des ateliers de cuisine. Les autres activités habituellement proposées par les animateurs sont, elles, délocalisées dans divers lieux du quartier. Cette installation provisoire est due à des travaux au sein de l'antenne jeunesse habituelle qui, en 2020, accueillera une Micro-folie regroupant un musée numérique et un Fab Lab.

● **Antenne jeunesse provisoire des Quatre-Chemins**

42 bis, avenue Édouard-Vaillant
Le mardi, jeudi et vendredi, de 16.30 à 19.00.
Le mercredi et le samedi, de 14.00 à 18.00.

☎ 01 49 15 39 86

VISITE

Promenons-nous sur les quais...

Une balade au fil de canal de l'Ourcq, de La Villette à Pantin, ça vous tente ? C'est ce que propose, dimanche 20 octobre, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) d'Île-de-France, dans le cadre des Journées nationales de l'architecture. Pour l'occasion, l'institution qui a pour mission de sensibiliser le public à l'architecture et à l'urbanisme, propose 20 voyages à travers la région. Le parcours pédestre pantinois, guidé par l'architecte Justine Bourgeois, vous mènera aux pieds de quelques témoins exemplaires de l'architecture contemporaine et vous permettra d'appréhender de nouvelles formes de vie urbaine, avec, en filigrane, une question : comment une infrastructure de transport fluvial peut-elle devenir un axe de ville ?

● **Renseignements et inscription sur le site www.caue-idf.fr**



© William Beaucardet

MOBILITÉ DOUCE

Louez votre vélo électrique !

Écologique, silencieux, rapide et demandant un minimum d'effort, le vélo à assistance électrique (VAE) a tout pour lui. Alors, pourquoi ne pas le louer afin de le tester ? Mi-septembre, Île-de-France Mobilités a lancé un service de location longue durée (jusqu'à six mois) pour permettre aux Franciliens de tester le VAE avant de se porter éventuellement acquéreur d'un tel engin. Le coût mensuel de l'abonnement s'élève à 40 €, assistance et entretien inclus (mais assurance en option). L'abonnement pourra être pris en charge par l'employeur à hauteur de 50 %, seul ou en complément de l'abonnement au Pass Navigo.

Pour réserver un vélo, rendez-vous sur le site <https://www.veligo-location.fr>. Après s'être inscrit, il suffira d'aller chercher sa monture gratuitement dans l'un des 250 points de retrait ou d'opter pour la livraison à domicile pour un coût supplémentaire de 60 €.

DÉFI FAMILLES À ÉNERGIE POSITIVE

C'est parti !

Économiser environ 200 € en cinq mois sur sa facture d'énergie sans entamer son confort de vie : c'est la promesse, tous les ans renouvelée, du Défi familles à énergie positive. Organisé par Est Ensemble, en partenariat avec l'Agence locale de l'énergie et du climat-MVE, ce défi requiert juste un peu de bonne volonté pour mettre en place des écogestes rudimentaires. Toutes les familles du territoire, même les personnes seules, peuvent s'inscrire gratuitement et bénéficier d'un accompagnement et d'une formation. L'objectif : atteindre collectivement au moins 8 % d'économies d'énergie par rapport à sa consommation de l'année précédente. En 2018, 130 familles du territoire ont relevé le défi qui s'étale de décembre à avril.

● **Renseignements et inscription : <https://www.est-ensemble.fr/faep>**

ASSURANCE MALADIE

Changement d'horaires

L'espace accueil de la Caisse primaire d'assurance maladie de Pantin, situé au 49, rue Hoche, voit ses horaires modifiés. Il est désormais ouvert de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.00 le lundi, mardi, jeudi et vendredi, et de 9.00 à 12.30 le mercredi. Cet espace dispose de deux bornes multiservices et de quatre postes internet en libre-service pour effectuer toutes ses démarches en ligne sur le compte ameli.fr avec, en cas de besoin, l'aide du personnel d'accueil présent en permanence.

● **Espace accueil de la Caisse primaire d'assurance maladie, 49, rue Hoche.**

DROIT DES FEMMES

Imagine... un projet artistique conçu pour les femmes



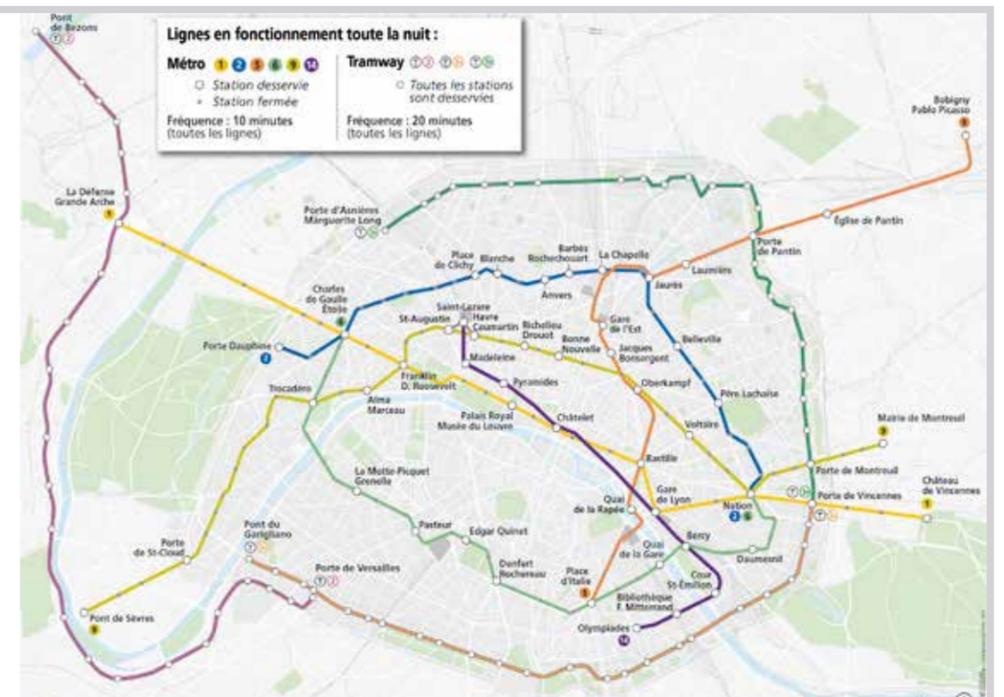
Pour la troisième année consécutive, le Centre national de la danse (CND) convie les Pantinoises à rejoindre Imagine, un programme d'activités gratuites ouvertes aux femmes de tous âges et issues de tous les milieux sociaux. Quatre semaines durant, réparties entre décembre 2019 et avril 2020, les participantes prendront part à des ateliers de danse et tournant autour du bien-être, encadrés par Claire Buisson, chargée d'éducation artistique. Le but ? Favoriser les rencontres entre les générations, apprendre à se relaxer, se découvrir et prendre soin de soi... « C'est une expérience gratuite, unique à vivre pour toutes les femmes », assure Valentine Jejcic, chargée de communication au CND. *Nous souhaitons apprendre aux participantes à considérer leur corps et à prendre confiance en elles. Il s'agit de les aider à trouver leur place de femme dans l'espace public.* Imagine est aussi un projet partagé avec d'autres communes. Pour cette édition, des femmes d'Aubervilliers et de Bondy profiteront de l'expérience dans des structures de leur ville.

● **Renseignements et inscription : Claire Buisson au ☎ 01 41 83 98 74 ou claire.buisson@cnd.fr**

TRANSPORT

La fin du dernier métro

Bonne nouvelle pour les noctambules ! Jusqu'au 14 mars, six lignes de métro et trois de tramway restent ouvertes toute la nuit un samedi par mois. Les 19 octobre, 9 novembre, 18 janvier, 15 février et 14 mars, certains métros et trams circuleront donc sans interruption de 5.30 le samedi matin à 00.30 le dimanche soir. Pantin est concernée par l'ouverture nocturne des lignes 5 du métro (un toutes les 10 minutes) et T3B du tramway (un toutes les 20 minutes). Si tous les arrêts sont desservis pour les trams, ce n'est pas le cas pour le métro. Dans la commune, seules les stations Église de Pantin et Porte de Pantin resteront ouvertes.



Effectifs, travaux... Le point sur la rentrée 2019

Si les ouvertures et fermetures de classes, l'adaptation des établissements scolaires aux réformes d'été marquent toutes les rentrées, l'année 2019-2020 voit l'abaissement de l'âge de l'instruction le dédoublement, à titre expérimental, de certaines classes de grande section de maternelle. **Quant elle se poursuit.** Décryptage. *Raphaële Kipen*

Lundi 2 septembre, tous les enfants de 3 ans et plus ont pris le chemin de l'école. Et, comme depuis quelques années maintenant, le nombre d'élèves inscrits dans les établissements scolaires de la ville est plutôt à la baisse. Les chiffres seront définitivement établis dans le courant du mois, mais on peut d'ores et déjà l'affirmer : cette année, le nombre d'élèves pantinois sera légèrement inférieur à l'année scolaire dernière (2 457 élèves de maternelle et 3 486 élèves d'élémentaire). Conséquence logique, la fermeture de classes dans certaines écoles élémentaires. Louis-Aragon et Joliot-Curie en perdent ainsi deux chacune, quand Joséphine-Baker et Denis-Diderot ont vu une classe fermée dans chacun de leur établissement. Pour autant, trois classes ont été ouvertes au sein des écoles maternelles Jean-Lolive, Méhul et Saint-Exupéry.



Les 24 écoles de la ville comptent près de 6000 élèves de maternelle et d'élémentaire.

Sur le chemin des écoliers

Agrandissement du parc, construction d'une nouvelle école élémentaire, démarrage de la réhabilitation des sheds... L'école maternelle Diderot a fait sa rentrée cernée par les travaux. Si, pendant toute leur durée, son accès depuis les rues Gabrielle-Josserand et Diderot reste inchangé, les chantiers en cours ont contraint la ville à fermer provisoirement la rue piétonne permettant de passer directement de l'avenue Jean-Jaurès à la rue Gabrielle-Josserand. C'est pourquoi, afin de faciliter la vie des familles résidant avenue Jean-Jaurès et leur permettre de réduire leurs temps de trajet, un cheminement alternatif a été créé à travers la résidence In'li, dont l'entrée se situe au niveau du 148-150 avenue Jean-Jaurès. Jusqu'à la fin des travaux, les familles qui l'empruntent entreront par l'arrière de l'école. Un nouveau portail bien évidemment gardienné. Aux Quatre-Chemins, l'école élémentaire Jean-Lolive a également vu son entrée modifiée. Dorénavant, on y accède par le passage Honoré.

Des classes dédoublées en plus

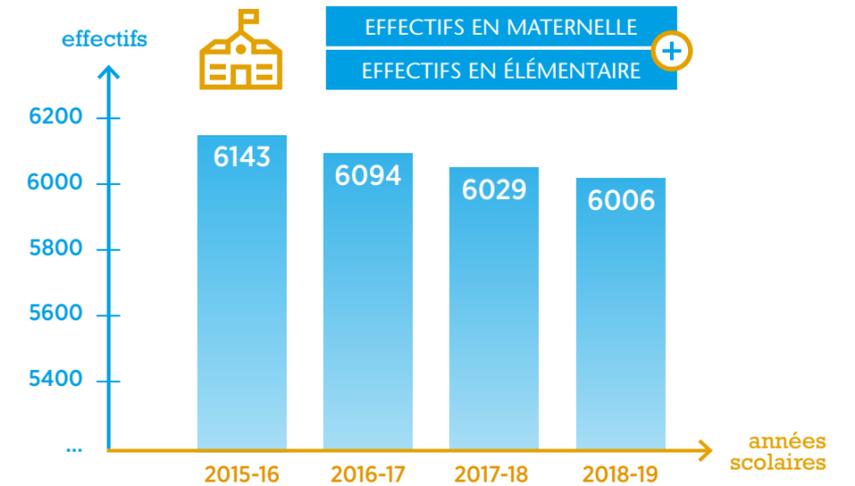
Cette rentrée 2019 marque également l'application de la troisième phase du dispositif « 100 % réussite » lancé en 2017 par le gouvernement. Aujourd'hui, toutes les classes de CP et CE1 des réseaux d'éducation prioritaire (REP) et d'éducation prioritaire renforcée (REP+) sont dédoublées et accueillent de 12 à 14 élèves. Cette année, 300 000 élèves sont concernés sur le territoire français, alors qu'ils n'étaient que 60 000 au lancement du dispositif. Évidemment, la tendance est la même à Pantin où des classes ont dû être cloisonnées dans les écoles Joliot-Curie, Jean-Lolive et Édouard-Vaillant. En attendant que le dispositif soit étendu aux grandes sections à la rentrée 2020, plusieurs écoles

maternelles du pays ont été choisies pour bénéficier d'un dédoublement de classes dès cette année. À Pantin, l'école Jacqueline-Quatremaire est de celles-là et s'est vu attribuer deux enseignants supplémentaires pour mener à bien cette expérimentation.

L'école obligatoire dès 3 ans

L'abaissement de l'âge de l'instruction obligatoire à 3 ans a également pris effet le mois dernier. En conséquence, toutes les maternelles pantinoises ont dorénavant une ouverture supplémentaire des portails (entre 14.45 et 14.55) pour permettre aux parents d'enfants de petite section qui font la sieste à la maison de les ramener à l'école dans l'après-midi.

nationales et les travaux obligatoires à trois ans et **à la baisse des effectifs,**



Dernière minute



Jeudi 26 septembre, **des centaines de Pantinois ont rendu hommage à Christine Renon**, directrice de l'école maternelle Méhul, tragiquement disparue le week-end du 21 et 22 septembre. Un hommage auquel le maire, Bertrand Kern, s'est rendu afin d'exprimer tout son soutien à sa famille, à la communauté éducative, aux élèves et à leurs parents. Face à cet événement tragique, le maire a également souhaité s'exprimer dans un éditorial à lire page 3. Dans notre prochain numéro, un article, consacré à l'action de Christine Renon, sera notamment publié.

Créer pour vaincre le cancer

Nathalie Rouckout transcende la maladie

À l'heure d'Octobre rose, un événement national dédié à la lutte contre le cancer du sein, rencontre avec Nathalie Rouckout, auteure, réalisatrice, photographe et comédienne pantinoise qui est parvenue à **dépasser la maladie grâce à l'art**. *Hana Levy*

Touchée par un cancer du sein à 43 ans, deux ans après la naissance de sa deuxième fille, Nathalie Rouckout a mis le chaos de la maladie en mots et en images. « *En 2016, l'écriture m'a sauvé la vie* », explique-t-elle simplement.

De cette épreuve sont nés un livre, intitulé *Une parenthèse*, et un court-métrage, *En mon sein*, coréalisé avec Kevin Lameta. « *Transmettre, c'est ce qui me tient le plus à cœur* », précise celle pour qui « *il reste fort à faire: informer sur l'importance de l'autopalpation, épauler les aidants et accompagner davantage les femmes dans l'après-maladie* ». Des idées comme celles-là, Nathalie n'en manque pas.

Cette touche-à-tout a emprunté des chemins de traverse avant d'atteindre son Graal: vivre de son art. « *Être artiste n'était pas un métier pour mes parents* », résume-t-elle. Oublié donc les études de cinéma, elle vivra des années durant à rebours d'elle-même, en devenant commerciale dans différentes entreprises. « *Mais je sentais que la vie n'était pas là...* » Après avoir perdu sa mère, accouché de sa première fille, puis divorcé, elle envoie balader sa vie de bureau en 2010, pour embrasser une carrière artistique. Et les projets s'enchaînent pour cette autodidacte à l'appétit compulsif.

Artiste multifacette

La photo? « *Un jour on m'a offert un reflex... Ma photo sur le pont de Bir-Hakeim a trouvé son public sur Facebook et je suis devenue photographe!* » Sa série de portraits de personnes âgées, posant avec un cliché d'elles lorsqu'elles étaient jeunes, sera exposée en 2020 à Pantin.

Le théâtre? « *Tout en étant gestionnaire de compagnies théâtrales, je suis devenue comédienne après avoir suivi les cours de l'Actor Studio.* » Elle revient d'ailleurs du Festival d'Avignon où elle a incarné l'un des deux rôles principaux dans une pièce libanaise de Mazen Haïdar. Sans parler des ateliers qu'elle donne en milieu carcéral depuis neuf ans et de ceux qu'elle a animés au lycée Lucie-Aubrac en 2017-2018, au cours desquels elle a encadré les lycéens dans la réalisation de portraits vidéo autour de son film *Femmes venues d'ailleurs*.

Aujourd'hui, Nathalie Rouckout projette de se former à la Femis pour réaliser une série documentaire sur la mort dans le monde. Cette somme s'appellera *Pour en finir avec la mort*. C'est que, selon elle, « *Plus on est proche de la mort, plus on touche à la vérité de la vie.* »

* Cette série est baptisée *Moi aussi j'ai été jeune, mais vous ne le voyez plus*.

En mon sein

<https://vimeo.com/296247651?autoplay=1>



L'année dernière, Nathalie Rouckout, auteure, réalisatrice, photographe et comédienne pantinoise, a présenté *En mon sein* au Ciné 104.

Marcher contre le cancer

Aujourd'hui, une femme sur huit risque de développer un cancer du sein. Avec près de 60 000 femmes touchées et 12 000 décès par an, c'est, en effet, le premier cancer féminin. Lorsqu'il est détecté très tôt, une femme sur deux en guérit. D'où l'importance du dépistage. Or, seules 40 % des femmes participent au programme national de dépistage organisé. Et c'est la raison d'être d'Octobre rose: sensibiliser sur l'importance de la mammographie. Pour cela, un collectif de Pantinoises se mobilise chaque année sous la houlette du pôle Prévention santé de la ville. Samedi 12 octobre, elles organisent une marche de solidarité intitulée Marche pour ta santé.

● **Samedi 12 octobre.** Départ 10.15 de l'hôtel de ville. Arrivée à 12.00 à la mairie du Pré-Saint-Gervais. Animations et restauration dans le Village santé, de 12.00 à 14.00. Gratuit.

Le conseil des jeunes se renouvelle

C'est le moment de s'engager!

Prolongement naturel du conseil des enfants, le conseil des jeunes a été lancé en 2007 pour **impliquer les adolescents pantinois dans la vie de la cité**. Zoom sur cet espace d'échanges, d'expression et de propositions, dont les nouveaux membres seront tirés au sort le 20 novembre.

Frédéric Fuzier

Vous avez entre 11 et 17 ans, disposez d'un peu de temps pour participer à des actions citoyennes, le désir de vous impliquer et de proposer des projets pour votre ville? Alors, sachez que les membres du conseil des jeunes de la cuvée 2017 vont bientôt rendre leur mandat pour laisser place à leurs successeurs, lesquels peuvent se porter candidat du 12 octobre au 9 novembre. Les nouveaux membres – 15 filles et 15 garçons issus des cinq quartiers de la ville – seront désignés par tirage au sort mercredi 20 novembre. Le conseil des jeunes sera, quant à lui, installé samedi 7 décembre par Bertrand Kern, le maire.

De Paris à Bruxelles

Point d'orgue du début de mandat, le traditionnel week-end d'intégration et de cohésion de groupe organisé en

janvier au domaine de Montrognon, le centre de vacances pantinois de Champagne-sur-Oise. Les jeunes conseillers profiteront ensuite d'un « parcours citoyenneté » qui les mènera à l'Assemblée nationale, au Sénat et au Parlement européen de Bruxelles. L'aréopage est également associé aux commémorations des 11-novembre et 8-mai, dans le cadre d'un travail réalisé autour de la mémoire. Et, comme à chaque mandat, les nouveaux membres seront sensibilisés à un sujet de société. En 2018 et 2019, le thème de la solidarité s'est ainsi concrétisé par des actions sur le terrain, comme des maraudes pour distribuer des repas aux sans-abri. Le prochain conseil planchera sur la question de la liberté sous toutes ses formes: résistance et liberté, libertés d'expression, individuelles, de circulation...



Si vous avez entre 11 et 17 ans, portez-vous candidat au conseil des jeunes, du 12 octobre au 9 novembre. Sur cette photo, l'installation du précédent conseil, en 2017.

Pour se porter candidat:

Bulletin page 25 de ce numéro, également téléchargeable sur pratique.pantin.fr. Plus d'infos, auprès du pôle Démocratie locale au ☎ 01 49 15 48 82 ou par e-mail à democratie@ville-pantin.fr.

ÉTAT CIVIL AOÛT-SEPTEMBRE 2019

naissances

KULASINGAM Dansiga
de MONTGOLFIER Gabrielle, Annabelle, Aurélie
XIONG Youan
KANANBO WELLAN Qaacim
ABALTHAM Louise, Dara
OLIVEIRA ALMEIDA Maria, Chrysanthi
NDIAYE Elhadj, Dam, Fouzi
HASSINE SIMON Nour, Anis
EL-HENDY Ilyas, Yanis
KEFSI Léa, Fériel
GUTIERREZ HERNANDEZ Emily
CAVARO SOFIANOS Jasmine, Thérèse, Jacqueline
DRINE Miral
MIATOU DILA Késiah, Prescillia
LAURAN Sara, Maria
DJAHÉL Miriam
OUESLATI Saba
OUAÏCHA Kiyam

BOUDDROUJ Ismael
SERI Yatriel, Liam
URDANGARAY Eléonore, Esther, Louise
RAOUI Mehdi
DELARUE MONNET Louise, Béatrice, Véronique
ACHARIF Sofyane
LIKOPA MOKONGA Elyanna, Ashley
SEMÄÏN Mohamed, Ali, Lakhdar
SEMÄÏN Assiya, Rahma
MHAMDI Isra
MHAMDI Essyl
BEN MBAREK Sâbir
LITTIÈRE Maël, Chris, Awlin
COHEN Erwan, Octave, Jack
LAMBERT WALLING Marcel, Wild-Oak
BARRY Thiermo, Ibrahim
CAUDRON Orhio
CAMARA Aminata
GÉBLÉ Aurèle, Maurice, Graham, Henri, Louis

LANDAROUCHE Amir
TOUNKARA Imany, Haby
CAMARA Izaac
PELLISSIER Baptiste
GUILLOTEAU Romy
ZRAN Anas
SHAJAHAN Sumayyah
CECCALDI Otto
COULIBALY Halima
KHAN Sabir
EL MAIMOUNI Amira
BORGHI Bilal
KASSAR Léa
BATHILY Jamal, Ben Abdallah
CAMARA Laliah, Marem
LEGER Eliot, Claude, Luc
BECKER MORALES Gabriel, Andrés
MAHIOUS Wannas
CHALOM Romy, Ora, Mireille
BORT LAGRÉE Elio, Gabriel, Julien

LE VERGE Lenny
KOKORA Kamélia, Tiguida, Chérifa
CORON HONORE Louis-Germain
HUGER BIGOT Léni, Henri
BASSE Namy, Myra
LEDOS PINON Zoé, Éliane, Irène

décès

Claude LACASSAGNE

mariages

Papa, NDOYE & Diane, ELENGA
Azzeddine KHENNOUSSI
& Amel NAIT SALEM
Vasavan THIRUSITTAMPALAM
& Abiramalakshmi CORIDON
Hacene SAOUDI & Rachida FEKRACHE
Annick SKWERES & Philippe DELAMARE

À l'assaut des assos !

145 associations et 5000 visiteurs. Samedi 7 septembre, le cœur battant de Pantin se situait sans conteste place de la Pointe où, une journée durant, les premières ont pu présenter le panel des activités qu'elles proposent et les seconds s'inscrire ou devenir bénévole. Supplément d'âme de cette journée, les nombreuses démonstrations sportives, les concerts – de la musique classique aux percussions caribéennes – et les spectacles donnés par des adhérents à l'énergie communicative.



Monumentales journées européennes du patrimoine. Samedi 21 et dimanche 22 septembre, des **milliers de visiteurs** ont foulé le sol des halles Pouchard. Pour l'occasion, l'ancienne usine de tubes a accueilli diverses expositions et des concerts, notamment celui donné par les jeunes talents de l'académie musicale Jaroussky. Un peu plus loin, le Ciné 104 a ouvert sa cabine de projection à tous ceux qui désiraient découvrir la face cachée des salles obscures.



Dimanche 1^{er} septembre, le **75^e anniversaire de la libération de Pantin** était célébré. Le cortège, emmené par le Comité d'entente des associations d'anciens combattants de la ville et l'Harmonie de Pantin, a défilé du quai aux Bestiaux au monument aux morts (situé dans la cour de l'hôtel de ville), en passant par la gare. Chaque arrêt fut l'occasion de saluer la mémoire des libérateurs de la ville.



Dimanche 22 septembre, **le quartier du Petit-Pantin/Les Limites est venu clore la saison des fêtes de quartier.** Au programme: pique-nique partagé, tir à l'arc, tai-chi, balades à dos de poney, concerts ou encore représentations théâtrales.

Quand louer rime avec qualité et tranquillité

Alors qu'un permis de louer est instauré le 1^{er} novembre aux Sept-Arpents, aux Quatre-Chemins et dans le quartier du Haut et Petit-Pantin, des bailleurs privés sont **incités à louer leurs appartements** à des fins sociales. *Christophe Dutheil*



Aux Sept-Arpents et dans les quartiers des Quatre-Chemins et du Haut et Petit-Pantin, un propriétaire qui ne déclare pas la location d'un bien encourt une amende d'un montant de 5 000 à 15 000 euros.

Pantin instaure le permis de louer

À partir du 1^{er} novembre, chaque propriétaire qui signe un nouveau bail locatif aux Sept-Arpents, aux Quatre-Chemins et dans le quartier du Haut et Petit-Pantin, devra, dans un délai de 15 jours, déposer une déclaration de mise en location auprès de la direction de l'Habitat et du Logement de la ville. Objectif : éradiquer l'habitat insalubre et lutter contre les marchands de sommeil.

À compter du 1^{er} novembre, tous les propriétaires privés qui signent de nouveaux contrats de location dans les trois quartiers pantinois où le pourcentage de logements indignes est le plus élevé (Sept-Arpents, Quatre-Chemins, Haut et Petit-Pantin) devront le déclarer auprès de la direction municipale de l'Habitat et du Logement. Il leur faudra, plus précisément, remplir et retourner un formulaire administratif réglementé dans un délai de 15 jours à compter de la date de signature du bail. Lorsqu'elle recevra le document, la direction de l'Habitat et du Logement pourra solliciter davantage de renseignements et, éventuellement, contrôler la salubrité de l'habitation.

Si la location du logement est susceptible de porter atteinte à la salubrité publique ou à la sécurité des occupants, les procédures de péril ou d'insalubrité rendant le bien impropre à l'habitation seront engagées et entraîneront son interdiction à la location. « À Pantin, on estime qu'environ 200 baux pourront être expertisés tous les ans, indique Philippe Vitas, directeur de l'Habitat et du Logement. Les agents assermentés vérifieront si les conditions minimales d'habitabilité (surface de 9 m²,

installations sanitaires et électriques conformes, présence d'au moins une fenêtre et d'un chauffage fixe...) sont bien remplies. Ils glaneront ainsi de précieuses informations sur le parc de logements privés, ses capacités, ses difficultés... »

Le permis de louer, qui ne dispensera pas le propriétaire de ses obligations ultérieures d'entretien du logement, vient s'ajouter aux dispositifs publics ayant vocation à éradiquer l'habitat insalubre et à lutter contre les marchands de sommeil.

Comment demander un permis de louer ?

Les propriétaires concernés doivent se procurer un formulaire Cerfa (n° 15651*01), le remplir et le retourner, avec une copie du bail, à la direction de l'Habitat et du Logement (84-88, avenue du Général-Leclerc, 93 507 Pantin Cedex). Ce formulaire, est accessible sur le site www.formulaires.modernisation.gouv.fr.

Les propriétaires doivent ensuite se rendre disponibles si une visite du bien avec un agent assermenté de la direction de l'Habitat et du Logement est nécessaire. Sans réponse de cette direction dans le mois qui suit la remise de l'accusé de réception de la déclaration, le permis de louer est considéré comme acquis.

Le privé plus incité

Pour renforcer l'attractivité des aides financières de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), qui visent à inciter les propriétaires privés à louer leurs appartements à des fins sociales, la ville a mis en place un Fonds d'aide au développement d'un parc privé à vocation sociale.

Chargée d'améliorer l'état du parc de logements privés existants, l'Anah propose désormais plusieurs dispositifs de conventionnement de logements et d'intermédiation locative aux propriétaires privés. Le but est de faciliter l'émergence d'un parc locatif privé rénové à loyer abordable, tout en incitant les propriétaires qui ont rencontré des problèmes avec certains occupants (impayés, dégradations...) à ne pas renoncer à la location. Le conventionnement avec l'Anah permet au propriétaire de bénéficier d'une déduction fiscale importante sur les revenus annuels encaissés. Seule contrepartie : proposer un bien à loyer maîtrisé, c'est-à-dire à un prix inférieur à celui du marché, pour une durée allant de six à neuf ans à compter de la date de prise d'effet du premier bail.

L'intermédiation locative offre la possibilité de déléguer toutes les tâches liées à la gestion du logement ou à sa location à une agence immobilière à vocation sociale (AIVS) agréée par la préfecture. C'est elle qui choisit le locataire (disposant de ressources modestes) et veille à ce que les loyers soient payés. Le choix de l'intermédiation ouvre, en outre, le droit au versement par l'Anah d'une prime de 1 000 euros lorsque le loyer correspond à des critères sociaux (environ 12 euros par mètre carré) ou très sociaux (9,35 euros par mètre carré). Ce système garantit enfin au propriétaire la restitution d'un bien en bon état à l'issue du bail.

Pour renforcer l'attractivité de ces deux dispositifs, la ville a créé son propre Fonds municipal d'aide au développement d'un parc privé à vocation sociale. Il propose, dans la limite des crédits annuels disponibles, deux types d'aides cumulables. Tous les propriétaires d'un logement situé à Pantin, conventionné par l'Anah, et dont le montant de loyer correspond au niveau social ou très social, peuvent ainsi prétendre à une prime de minoration du loyer, un versement unique d'un montant allant de 800 euros pour un T1 à 1 200 euros pour un T3. Ils peuvent également bénéficier d'une aide aux menus travaux dont le montant maximum a été fixé à 1 000 euros par logement.

Les demandes d'aides doivent être effectuées auprès de la direction de l'Habitat et du Logement. Les dossiers sont ensuite examinés afin de vérifier sous deux mois si les conditions d'attribution propres à chaque aide sont remplies. La décision d'attribution sera *in fine* prise par le conseil municipal.

• Anah : <https://www.anah.fr/>

• Direction de l'Habitat et du Logement

Centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc
☎ 01 49 15 40 00.

RENCONTRE SANTÉ



MARCHE pour ta santé



Samedi 12 OCTOBRE 2019

- 2 DÉPARTS - RDV 10H15
- 1/ MAIRIE DES LILAS
- 2/ HÔTEL DE VILLE PANTIN
- ARRIVÉE - 12H
- MAIRIE LE PRÉ SAINT-GERVAIS
- VILLAGE SANTÉ DE 12H À 14H

Participation **GRATUITE**

Renseignements auprès des Mairies

#Rencontresanté

OCTOBRE ROSE : MOBILISÉS POUR LE DÉPISTAGE ORGANISÉ DU CANCER DU SEIN

- TOUT PUBLIC
- OUVERT À TOUS
- SANS INSCRIPTION

Les partenaires :





5/17 ans

Séjours hiver 2020

> Inscription jusqu'au 4 octobre

pantin.fr



Parce qu'on ne naît pas gardien...

Une formation originale

Souvent sous-estimés dans leur rôle, **les gardiens d'immeuble assurent quotidiennement le lien entre les locataires et les bailleurs sociaux** et se chargent de diverses tâches administratives. Et c'est à Pantin qu'une partie d'entre eux apprend ce métier. **Christophe Dutheil**

Avis à toutes celles et à tous ceux qui ont un bon contact et pensent avoir le sens de l'organisation et du service : les filiales immobilières d'Action Logement (anciennement 1 % patronal), collecteur de la participation des employeurs à l'effort de construction (PEEC), forment et recrutent actuellement de futurs gardiens d'immeuble pour quatre des principaux bailleurs sociaux et intermédiaires d'Île-de-France. Et, pour apprendre leur futur métier aux nouvelles recrues, l'Apes (une association du Groupe Action Logement) vient d'ouvrir une école dédiée au rez-de-chaussée d'un bâtiment situé avenue Jean-Jaurès.

« Le métier de gardien d'immeuble est assez méconnu, indique Coralie Marchand, chargée de développement social et urbain au sein de l'Apes. On confond souvent les gardiens avec des concierges ou avec des employés de ménage. Or, leur mission consiste surtout à assurer un lien quotidien avec les locataires, à gérer les relations avec les prestataires missionnés par le bailleur, à passer des commandes, à vérifier l'état des parties communes ou à faire les états des lieux d'entrée et de sortie... »

Besoins importants

L'École des gardiens propose ainsi des formations gratuites à des personnes inscrites à Pôle Emploi, lesquelles sont sélectionnées à l'issue de plusieurs tests et d'un entretien de motivation. Les sessions sont organisées en étroite partenariat avec des professionnels du milieu et des partenaires reconnus, à l'image de l'Association pour la formation professionnelle continue des organismes de logement social, le Pôle d'orientation



Dans quelques semaines, ces élèves de l'école des gardiens prendront un poste au sein d'un immeuble de la région.

vers l'emploi par l'économie sociale et solidaire et le Greta.

Objectif de la formation : pourvoir aux besoins croissants des bailleurs franciliens. « On compte en général un gardien pour 100 locataires. Nombre d'entre eux partiront en retraite dans les prochaines années. Sur certains sites, nous rencontrons des difficultés à recruter », souligne Coralie Marchand. L'école a ainsi accueilli une première promotion de 14 candidats en alternance entre décembre 2018 et avril 2019. À l'issue de la session, 11 ont obtenu leur diplôme et dix ont été recrutés dans la foulée. Un deuxième groupe de 12 recrues, de tous âges et de tous horizons, achève sa formation, quand une troisième équipe de 12 candidats préparent

le CAP Gardien d'immeuble depuis le mois dernier. Ce diplôme leur ouvrira de nombreuses perspectives dans les filiales immobilières d'Action Logement qui emploient 1 600 gardiens actuellement. « J'ai bon espoir de décrocher mon premier poste de gardienne », sourit Hortense Aguié, à quelques jours de la fin de son cursus. Amadou Diarra et Eugénie Yah-Ndoumbe, deux de ses camarades sont tout aussi optimistes. « Il y a beaucoup d'opportunités à saisir », conclut cette dernière.

● Apes (École des gardiens)

Coralie Marchand
☎ 01 86 52 63 29
☎ 06 76 64 38 99
coralie.marchand@apes-dsu.com

L'innovation monte à bord

Un équipement de pointe aux Quatre-Chemins

La SNCF a posé, cet été, les premières pierres d'un Centre de commandement unifié - Commande centralisée du réseau (CCU-CCR) innovant. Regroupant deux bâtiments jusqu'alors distincts, il doit **faciliter la supervision du RER E et de toutes les lignes de train qui circulent vers l'Est**. Zoom sur un équipement appelé à être pleinement intégré au futur écoquartier. **Christophe Dutheil**



© Marco Tripodi

Exit l'ancienne gare de marchandises voisine de la Cité fertile. Cet été, ses bâtiments ont été détruits, ses vieux éléments de charpente récupérés pour construire une serre, tandis que les 700 m³ de pavés de sa cour ont été confiés à la ville qui les réutilisera prochainement pour des aménagements de l'espace public, notamment au sein de l'écoquartier. Ces terrains, appartenant à la SNCF, pourront ainsi accueillir, d'ici à septembre 2020, un bâtiment design et ultra-sécurisé d'une surface de 4 680 m². L'édifice, conçu par le cabinet d'architectes Scape, associé au paysagiste Après la pluie, ressemblera à un long monolithe. Les concepteurs précisent que les lames de schiste habillant les façades coiffées de toitures végétalisées évoqueront « les faisceaux ferroviaires » et conféreront à l'ensemble « la force plastique d'une façade urbaine ». Deux blocs de cuivre émergeront de l'ensemble. La salle d'exploitation et les locaux techniques, stratégiques pour la SNCF, se situeront au centre, sur deux niveaux, entourés de patios arborés.

Un équipement tout-en-un

Ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, le CCU sera opérationnel en janvier 2022, à l'issue de 15 mois de tests, pour la commande centralisée du réseau de Paris-Est. Il sera ensuite mis sur les rails fin 2024 pour tout ce qui touche à la gestion du futur tracé du RER E – depuis Chelles-Gournay et Tournan, à l'est, jusqu'à Mantes-la-Jolie, à l'ouest (voir encadré). À terme, l'ensemble devrait employer environ 500 salariés.

D'un point de vue technique, ce centre sera doté d'outils d'exploitation dernier cri. Il regroupera à la fois le contrôle des postes télécommandés, la régulation des lignes desservant les gares de l'Est et Saint-Lazare, les centres opérationnels des lignes E, P, L et J du Transilien, l'information voyageurs, la régie du tunnel d'Eole et la supervision de l'alimentation électrique. Selon une porte-parole de la SNCF, il aura, en outre, pour originalité de « réunir la régulation et la commande des postes d'aiguillage », dont les nouveaux modèles sont compatibles avec la commande à distance. Quels bénéfices pour Pantin ? La construction d'une passerelle qui, dès 2021, reliera le CCU à la gare. D'abord accessible aux employés, elle le sera, dans un second temps, aux passagers munis d'un titre de transport. De quoi contribuer à désenclaver le quartier des Quatre-Chemins qui souffre historiquement de son isolement du reste de la ville du fait, justement, de l'important faisceau de voies ferrées présent à cet endroit.

Eole poursuit son chemin

La ligne E du RER, qui chemine actuellement entre Saint-Lazare et Tournan/Chelles-Gournay, rejoindra Nanterre-La-Folie en 2022, puis La Défense et Mantes-la-Jolie à partir de 2024. D'ici là, cette ligne accueillera des rames de nouvelle génération. D'une grande capacité – elles proposeront deux niveaux –, elles bénéficieront d'un nouvel éclairage, de fauteuils plus larges et de ports USB.

Le futur CCU-CCR de la SNCF se situera au cœur de l'écoquartier, côté Quatre-Chemins.

URBANISME

Le PLUI soumis à enquête publique

Du 7 octobre au 7 novembre inclus, les Pantinois ont la possibilité de donner leur avis sur le projet de Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI), un document-cadre d'urbanisme qui réglemeta la construction au sein du territoire d'Est Ensemble. F. F.

Fin mai, le projet de Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) a été arrêté par les conseillers territoriaux d'Est Ensemble. Visant à définir des orientations stratégiques sur toutes les thématiques du quotidien (économie, logement, environnement, déplacements...) et à établir les règles de construction, il sera applicable à tout projet, tant public que privé, et se substituera aux neuf PLU communaux des villes composant le territoire. Si ce document-cadre confirmera les priorités urbaines de Pantin et respectera les spécificités locales, il s'arrimera à une logique de territoire dans un souci de non-concurrence entre les communes. Il mettra également la priorité, pour les nouveaux bâtiments et la transformation de ceux existants, sur l'insertion environnementale, la végétalisation et la construction durable.

Donnez votre avis !

Du 7 octobre au 7 novembre inclus, le projet de PLUI est soumis à enquête publique. Durant cette période, le document est à la disposition de tous les citoyens qui peuvent consulter sa version papier à l'accueil de la direction municipale de l'Urbanisme. Le projet de PLUI est également consultable sous forme numérique sur la borne interactive installée au rez-de-chaussée du centre administratif. Par ailleurs, trois permanences animées par un commissaire enquêteur sont prévues les lundi 7 octobre, de 9.00 à 12.00, vendredi 25 octobre, de 14.00 à 17.00, et jeudi 7 novembre, de 9.00 à 12.00. Une réunion publique d'information est également prévue le jeudi 24 octobre à 19.30, à l'Hôtel de territoire d'Est Ensemble. L'occasion pour les Pantinois de poser de nombreuses questions. Le PLUI, qui devrait être définitivement adopté début 2020 par le conseil territorial d'Est Ensemble, est également consultable en ligne aux adresses suivantes : <https://www.est-ensemble.fr/plui-projet> et <http://est-ensemble-grand-paris-plui-projet.enquetepublique.net>

- **Direction de l'Urbanisme**: troisième étage du centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc. Du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.30.
- **Borne interactive**: rez-de-chaussée du centre administratif. Du lundi au vendredi, de 9.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.30, et le samedi, de 8.30 à 12.30.
- **Permanences du commissaire enquêteur**: box situé au rez-de-chaussée du centre administratif.
- **Réunion publique**: Hôtel de territoire, 100, avenue Gaston-Roussel à Romainville.

Le Plan local d'urbanisme intercommunal est appelé à se substituer aux PLU des neuf villes d'Est Ensemble.



© Est Ensemble - Hervé Boutet

AVENUE DU 8-MAI-1945

Plus verte ma rue !

Vendredi 6 septembre, à l'école Georges-Brassens, une vingtaine d'habitants de l'avenue du 8-Mai-1945 ont assisté à la réunion organisée par la ville pour leur soumettre les possibilités d'aménagement en prolongement des travaux de sécurisation obligatoires aux abords du nouveau lycée. Ce soir-là, les riverains avaient à choisir entre deux options garantissant l'élargissement de la voie. La première proposait la suppression des 23 places centrales de stationnement au profit de la création d'une bande végétalisée composée de 18 nouveaux arbres, parallèle à la piste cyclable, maintenue dans les deux sens. La seconde option consistait à décaler l'aménagement existant en conservant les places de stationnement centrales, mais nécessitant la suppression de 7 des 23 arbres de l'avenue et la réduction d'un mètre du trottoir.

Par une courte majorité, les riverains ont opté pour la première option, la plus « verte » avec ses 41 arbres et ses 250 m² de plantations, mais aussi la moins coûteuse : 850 000 euros au lieu de 1,5 million d'euros. Les travaux, comprenant également le remplacement de l'ancien mobilier d'éclairage par du mobilier neuf toujours en led, ont débuté mi-septembre et devraient s'achever en février 2020.



Le réaménagement de l'avenue du 8-Mai-1945 fera la part belle à la végétation.

ville de Pantin

J'ai envie de faire bouger ma ville je candidate !
 >>>>>> jusqu'au 4 novembre

Le Conseil des jeunes
 11 / 17 ans

Vous avez entre 11 et 17 ans ? Vous voulez devenir un citoyen actif et responsable ? C'est le moment de vous engager.

Je soussigné(e) Mme Mr (cocher la correspondante)

Nom, prénom : _____

Date de naissance : ____/____/____

Adresse : _____

Établissement scolaire pantinois ou association pantinoise fréquenté(e) (en cas d'adresse non pantinoise) : _____

Tél : _____

Mail : _____

déclare faire acte de candidature pour être membre du Conseil des jeunes dans la commission : 11-14 ans 15-17 ans

déclare vouloir être informé des réunions de conseil des jeunes

Signature : _____

Je soussigné(e) Mme Mr

Nom, prénom : Père Mère Autre

Responsable légal du jeune, autorise ce dernier à présenter sa candidature au Conseil des jeunes.
 Je certifie l'exactitude des renseignements inscrits ci-dessus et autorise la ville à reproduire, diffuser et exploiter mon nom et mon image à titre gracieux sur tous les supports (actuels et à venir) d'information et de communication municipaux, sans limitation de durée.

Signature du responsable légal : _____

Bulletin à retourner

> par courrier : Centre administratif / Équipe démocratie locale
 84-88, avenue du Général Leclerc / 93 506 Pantin cedex

> en déposant le bulletin : dans votre maison de quartier ou votre antenne jeunesse

> en ligne : sur le site internet

Vos données personnelles sont strictement réservées à l'usage de la ville de Pantin dans le cadre de la démocratie locale. Elles seront conservées pour une durée de deux ans. Vous pouvez demander la modification ou la suppression de vos données dans notre fichier par courrier au 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin en rappelant l'objet « actualisation de mes données - conseil des jeunes pantinois ».

pantin.fr Pôle Démocratie locale
 (tél) 01 49 15 38 06
 democratie@ville-pantin.fr

Le son qui venait du soleil

Quand la musique est propre...

Face à l'urgence écologique, **Julien Feuillet a créé un sound system fonctionnant entièrement à l'énergie solaire.** *Guillaume Gesret*



Les qualités acoustiques et l'autonomie du sound system solaire inventé par Julien Feuillet ont déjà conquis les organisateurs d'importants festivals.

C'est en regardant un groupe électrogène diesel posé en pleine nature, lors d'un festival, que Julien s'est demandé s'il n'existait pas un moyen de sonoriser un concert avec des énergies propres: « *Les organisateurs s'efforcent bien de réduire leur impact sur l'environnement en installant des toilettes sèches ou en proposant des gobelets consignés. Je me suis donc dit qu'ils seraient prêts à aller plus loin si on leur proposait des enceintes fonctionnant à l'énergie solaire...* » À l'époque, Julien Feuillet conçoit des centrales photovoltaïques pour de grands groupes de BTP. Cet ingénieur en énergies renouvelables, un peu frustré dans ce domaine, se lance alors le défi de mettre au point un modèle de *sound system* propre, doté d'une grande autonomie, capable d'amplifier la musique pour une foule de 1000 personnes. Sa compagne, Maatea Stabile, trouve l'idée géniale: « *Grâce à ce système de sonorisation 100% solaire, la fête devient complètement libre. Plus besoin d'électricité et de câbles: les organisateurs ou les DJ rassemblent le public au bord d'un lac, en pleine campagne, et tout le monde se met à danser avec le soleil.* »

Un réseau pantinois

Pour développer son prototype, Julien quitte son travail et s'installe dans un atelier de la Halle Papin en 2017, où il perfectionne son innovation. À Pantin, il rencontre plusieurs artisans qui l'aident à fabriquer ses machines et se met à fréquenter La Réserve des arts pour réemployer des matériaux. « *Nous avons bénéficié, ici, du dynamisme et de la créativité de tout un écosystème de start-up*, assure Julien. *À la Halle Papin, nous avons pu tester nos premières enceintes lors des fêtes organisées par le collectif Soukmachines.* » Maatea Stabile,

graphiste *freelance* de son état, rejoint très vite l'aventure. Avec son compagnon, ils fondent la société Pikip Solar Speakers. Quelques mois plus tard, la jeune pousse bénéficie du statut Jeune entreprise innovante, délivré par le ministère de l'Économie, et s'installe au sein de l'incubateur Incoplex de la Cité Fertile. « *Là encore, nous avons eu de la chance d'être intégrés à ce tiers lieu. Une formidable énergie circule dans des endroits comme la Halle Papin ou la Cité Fertile.* »

Décibels solaires

Aujourd'hui, tous les voyants sont au vert pour l'entreprise qui réussit à dégager du chiffre d'affaires. Grâce à l'obtention de la bourse French Tech, Julien et Maatea ont pu embaucher un ingénieur acoustique et un *business developer*. Les produits Pikip ont conquis plusieurs organisateurs de festival qui se disent « bluffés » par la qualité sonore et l'autonomie des enceintes. Cet été, de gros événements, comme We Love Green et Les Vieilles Charrues, ont fait confiance à la technologie de Pikip Solar Speakers. Même s'il est encore trop tôt pour crier victoire, Julien peut déjà se féliciter d'avoir mis ses compétences de scientifique au service d'une cause qui lui tient à cœur. « *Concevoir des sound systems basse consommation est une façon de contribuer à la préservation de la planète. Je suis content d'exercer une activité en cohérence avec mes valeurs.* » La prochaine étape pour Julien et Maatea, qui viennent de s'installer aux Quatre-Chemins, consiste à trouver de nouveaux locaux, leur bail au sein de l'incubateur Incoplex arrivant à échéance. « *Nous aimerions bien rester à Pantin, car la dimension de cette ville et son réseau de start-up nous conviennent parfaitement* », concluent-ils.

Le nouveau souffle du verre

Tomsky ou le show par le froid

Thomas Arnal a quitté Aubervilliers pour Pantin en juin pour installer son atelier, La Compagnie du verre, en plein cœur des Quatre-Chemins. Également connu comme plasticien sous le nom de Tomsky, il est **l'un des rares verriers d'art de France à travailler le verre à froid.** *Tiphaine Cariou*

C'est en face de l'enseigne bigarrée d'une pizzeria que La Compagnie du verre a investi un local d'une centaine de mètres carrés, au rez-de-chaussée d'un immeuble neuf d'habitation. Avec sa blancheur éclatante et son aspect épuré, l'atelier de gravure sur verre vient renforcer ce côté patchwork et cosmopolite, caractéristique d'un quartier où sandwicheries et artisanat d'art cohabitent sans états d'âme. À l'intérieur, Thomas Arnal est attablé, un scalpel à la main, devant un cube en verre sculpté, l'une des pièces maîtresses de son travail. À 30 ans, le jeune artisan semble déjà proposer une vision très personnelle de la gravure d'art. Formé en agencement de l'espace architectural par la prestigieuse école Boule, il intègre ensuite l'atelier Bernard Pictet, référence mondiale du travail artistique et artisanal du verre. Six ans durant, il y apprend à dompter cette matière: « *J'avais une réelle curiosité pour les métiers d'art. C'est là qu'est née ma passion pour le verre. C'est un matériau qui possède un côté magique, il est partout autour de nous, dans beaucoup d'objets de notre quotidien, mais on ne le voit pas. Ce qui m'amuse, c'est de jouer avec cette matière transparente et de la sublimer avec différentes techniques* », explique-t-il.

Marchand de sable

Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il est l'un des seuls verriers d'art de France à travailler le verre à froid. Pour creuser la matière, il utilise essentiellement la technique du sablage, dont le principe est d'envoyer du sable à haute pression sur le verre. Des pochoirs collés sur le support délimitent la forme des dessins qui doivent



Thomas Arnal, étonnant artisan verrier dans son atelier.

apparaître. « *Ce qui m'intéresse, c'est d'avoir une approche contemporaine du travail du verre. Quand je dis que je suis artisan verrier, très souvent, on croit que je souffle le verre ou que je suis vitrailiste* », ajoute-t-il.

Dans son atelier, Thomas Arnal réalise ainsi sur mesure des pièces sculptées, gravées ou polies qui deviennent des éléments de déco, des meubles, des enseignes d'entreprise, des bouteilles customisées ou des accessoires de mode. Bel exemple de son travail sur la lumière, un paravent en verre dépoli et éclaté au burin et au marteau trône à l'entrée.

Son activité artisanale est aussi couplée à une pratique artistique menée sous le nom de Tomsky qui se dévoile au fil de salons et d'expositions. De l'ancienne agence parisienne de BETC aux Baux-de-Provence en passant par la Sarthe, ses œuvres ont séduit de nombreux collectionneurs. Des collaborations pantinoises sont également prévues, notamment avec la Halle Papin voisine. Affaire à suivre...

● **La Compagnie du verre, 11, rue Gabrielle-Josserand.** Visites sur rdv au ☎ 06 28 90 62 11 www.compagnieduverre.com

Nouvelle année, nouvelles disciplines, nouveaux adeptes

Comptant 2100 adhérents, le Club multi-sports (CMS) de Pantin cherche, au fil des saisons, à renouveler son offre afin de répondre à toutes les attentes. Cette année, il innove encore en lançant **deux activités sportives rares en Seine-Saint-Denis** : une école de sports adaptés pour les enfants souffrant de troubles mentaux et une section d'aéromodélisme. *Guillaume Gesret*

Vol au-dessus du stade Charles-Auray

Depuis la démocratisation des drones, de plus en plus d'adeptes désirent faire voler leur engin à Pantin. Bonne nouvelle pour eux : le CMS vient d'ouvrir une section d'aéromodélisme qui leur offre un nouveau terrain de jeu.



Faites voler des engins en tout genre avec Christophe et Guillaume Bailleau.

En Seine-Saint-Denis, les pilotes de drone ont peu de possibilité de faire décoller leur engin en raison des réglementations en vigueur dans ce département très urbain. Jusqu'à présent, ils étaient obligés de se rendre dans l'Oise ou en Seine-et-Marne pour trouver un club. Ce n'est plus le cas depuis que le CMS leur donne accès à

la pelouse du stade Charles-Auray, les mercredi et samedi de 18.30 à 20.00.

L'activité est encadrée par Christophe Bailleau qui se passionne pour l'aéromodélisme depuis quatre ans. « À l'époque, les premières courses de drone émergeaient. C'était très excitant d'assister à la naissance de ce nouveau sport. » Le père a depuis transmis le virus à son fils, Guillaume, qui, à 10 ans, a rejoint l'équipe de France et se classe parmi les vingt meilleurs pilotes au monde.

Aujourd'hui, Christophe et Guillaume espèrent rassembler plusieurs pilotes autour d'eux. « Nous accueillons les amateurs de drones bien sûr, mais aussi ceux qui veulent faire voler un planeur, un avion ou un hélicoptère radiocommandés. La seule limite que nous posons, c'est le poids de l'engin. Pas plus de 800 grammes », précise le responsable de la section. Les séances sont ouvertes aux enfants à partir de dix ans, à condition qu'ils se soient un minimum entraînés auparavant sur internet.

● Pour s'inscrire :

Contactez Christophe Bailleau au ☎ 06 27 65 38 72 ou écrivez à aeromodelisme@cmspantin.fr.

Il reste des places !

Si les places aux séances de Pilates et de baby gym ont été prises d'assaut dès le début du mois de septembre, d'autres disciplines peuvent encore accueillir du monde. C'est le cas de l'escrime, lancée l'an dernier. Le maître d'armes, Christophe Buisson, entend démocratiser l'accès à ce sport considéré à tort comme élitiste. Le CMS prête le matériel et fixe la cotisation à 200 euros. La section est ouverte aux enfants de plus de 8 ans qui travailleront la coordination du corps, leur technique et leur vitesse. Des places restent également à pourvoir dans la section roller. Les cours du samedi permettent aux enfants et aux adolescents de maîtriser les fondamentaux de la pratique du roller en ville.

● Renseignements auprès du CMS : www.cmspantin.fr

À l'école du sport inclusif

L'ouverture de certaines disciplines à des enfants souffrant d'un handicap mental ou psychique leur permet de profiter des joies du sport.

« Quand j'ai appris que mon fils allait pouvoir faire partie d'un club sportif comme ses frères et sœurs, j'ai sauté de joie », nous confie, encore émue, la mère d'Issa. Son adolescent de treize ans est artiste. Depuis qu'il est tout petit, il rêve de jouer au football comme son grand frère. Jusqu'à maintenant, sa mère n'avait trouvé aucun club en mesure de l'accueillir. Grâce à l'ouverture de cours de sports adaptés au CMS, Issa peut désormais fouler la pelouse du stade Charles-Auray avec les camarades de son âge. Il est également inscrit au cours de boxe « où il pourra bien se défouler », se félicite la maman. Les séances étant inclusives, Issa pratique les deux activités avec les autres enfants inscrits. « C'est très positif. Mon fils est scolarisé à l'institut médico-pédagogique Louise-Michel. Le fait d'être avec des enfants ne souffrant pas de handicap lui apporte beaucoup de choses. Je le vois au centre de loisirs Les Gavroches où il est très bien accueilli. » Les bienfaits de l'inclusion se ressentent aussi dans l'autre sens – les enfants finissant par porter un autre regard sur le handicap.

Encadrement renforcé

Comme Issa, une dizaine d'enfants sont inscrits à ce jour aux cours de sports adaptés qui donne accès aux cours de boxe française, de football, de natation, d'athlétisme, de roller et de tennis de table. Ils sont accompagnés par Abdelkader Ali Ammar, éducateur sportif spécialisé dans le handicap mental, et Chloé Rey, animatrice en service civique. « Très peu de clubs proposent des cours inclusifs pour le public en situation de handicap mental ou psychique car cela exige un encadrement humain particulier et renforcé, souligne Abdelkader Ali Ammar. Ma formation m'a appris à établir une relation de confiance avec les enfants autistes, à aller à leur rythme et à les initier à une pratique sportive par le jeu. » La présence de cet éducateur diplômé est très rassurante pour les parents. La mère du petit Anis, qui suit les cours d'athlétisme et de football, nous le confirme : « Abdelkader sait parler à notre fils autiste. Je vois qu'il connaît les bonnes méthodes et les particularités du handicap. Il inspire confiance. »

L'école de sports adaptés dispose encore de places.

● Pour en savoir plus et s'inscrire, contactez le CMS au ☎ 01 48 10 05 19 ou par mail à sportadapte@cmspantin.fr.



Issa pendant un cours de boxe française ouvert aux enfants souffrant de handicap psychique ou mental.

Au rayon des nouveautés

Le CMS vient d'ouvrir une section MMA. Ce sport de combat très en vogue associe des techniques de boxe anglaise, de boxe thaïe et de jujitsu. Plusieurs créneaux « loisirs » sont ouverts aux enfants et aux adultes. Un cours 100% féminin est également proposé le mercredi soir, alliant renforcement musculaire, cardio-training et techniques de self-défense.

Après huit ans d'absence, la section de gymnastique artistique est relancée. Les enfants qui ont découvert la poutre, les barres asymétriques et les acrobaties au sol au sein de l'EMIS peuvent à présent poursuivre leur activité à Pantin. La dernière nouveauté concerne les enfants de plus de trois ans. Ces derniers peuvent découvrir les joies de l'athlétisme le dimanche matin sur la toute nouvelle piste du stade Charles-Auray.

● Renseignements auprès du CMS : www.cmspantin.fr

Radio porte-bonheur

Un grigri dans les oreilles

Plébiscité par 30 000 auditeurs par mois, Le Grigri a soufflé sa première bougie en juin, à la Cité fertile, lors d'une belle fête qui a réuni plusieurs centaines de mélomanes. Mais qui se cache derrière cet ovni sonore qui chamboule les codes du paysage radiophonique hexagonal? **Rencontre avec les deux fondateurs, deux jeunes Pantinois passionnés de jazz... mais pas que.** *Tiphaine Cariou*

La trentaine décontractée, Mathieu Durand, journaliste musical, et Antoine Bos, secrétaire général d'une association de jazz, ont créé Le Grigri au retour d'une virée au Total Refreshment Centre, une salle *underground* qui sert d'écrin à la nouvelle scène jazz londonienne. « En France, le jazz a tendance à réunir un public d'initiés, pas franchement bigarré. On avait envie de créer un média qui rassemble des gens très différents, et cela grâce au jazz et à ce qu'on appelle ses musiques connexes. Nous voulions apporter une vision un peu décalée de ces styles musicaux qui sont souvent traités dans la presse avec beaucoup de sérieux », explique Antoine Bos. Ainsi est né Le Grigri, une webradio indépendante dédiée au jazz, bien sûr, mais aussi au funk, au hip-hop ou à la soul, en passant par des musiques traditionnelles du monde entier, de l'Afrique à l'Amérique du Sud.



Antoine Bos et Mathieu Durand, les fondateurs du Grigri, webradio pantinoise qui diffuse des pépites que l'on n'entend nulle part ailleurs.

Musiques d'aujourd'hui

Disponibles jour et nuit, les 1 500 titres de la programmation sont des morceaux actuels qui ont tendance à ne passer... nulle part ailleurs. « On essaie de mettre en avant la musique telle qu'elle se crée aujourd'hui et de faire découvrir tous ceux qui ne trouvent pas leur place sur les bandes FM classiques, tels Vincent Courtois ou Théo Ceccaldi, Pantinois lui aussi », ajoute Mathieu Durand.

Outre cette sélection pointue qui ravira tous les amateurs de bonne musique, Le Grigri propose aussi, sur son site internet, du contenu éditorial comprenant des critiques de disques et des podcasts à écouter et à réécouter, notamment des émissions sur le hip-hop africain ou la cumbia brésilienne. Des cartes blanches

d'une heure sont aussi accordées aux artistes qui font l'ADN de la radio. En un an, une soixantaine de musiciens se sont déjà prêtés au jeu, du rappeur Rocé au très médiatique Manu Katché. Une occasion idéale pour découvrir leurs morceaux préférés... Et les créateurs du Grigri ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin : une myriade de nouvelles émissions sont dans les tiroirs, dont

une session spéciale musiques de film. À bon entendre...

● **Pour écouter la radio sur le web :** www.le-grigri.com/
 Pour télécharger gratuitement l'application mobile de la radio : <https://www.le-grigri.com/blog/2019/7/18/le-grigri-dans-ta-poche> (formats IOS et Android disponibles).

Rejoignez la bande du Grigri

Vous êtes passionné de musique? Au Grigri, il existe un comité d'écoute actuellement composé d'une dizaine d'auditeurs aux oreilles bien affûtées. Toutes les trois semaines environ, vous aurez à donner votre avis sur une bonne poignée d'albums – soit autant de pépites à découvrir en avant-première – qui intégreront la sélection du « disque de la semaine ».

● **Pour faire partie du comité d'écoute :** legrigriradio@gmail.com

Les élus et leurs délégations

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 40 00	 Alain Périès premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller territorial délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Petite enfance et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 38	 Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Nathalie Berlu Vie de quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est Ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 45 50
 Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75	 Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	
 Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Développement durable et Environnement. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Jean Chrétien Vie culturelle, Patrimoine et Mémoire. ☎ 01 49 15 41 75	 Kawthar Ben Khellil Qualité du service public et Relations avec les usagers. ☎ 01 49 15 41 75	 Sonia Ghazouani-Ettih Ressources humaines. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués

 Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Renouvellement urbain des Quatre-Chemins. ☎ 01 49 15 39 59	 David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 41 75	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75	 Emma Gonzalez Suarez Intergénération, Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38			
 Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59	 Louise-Alice Ngosso Médiation urbaine. ☎ 01 49 15 41 75	 Zora Zemba Commerce et Valorisation touristique. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Énergie, Transports et Lutte contre les pollutions. ☎ 01 49 15 41 75	Les autres conseiller(e)s de la majorité					
 Brigitte Plisson Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Clérembeau ☎ 01 49 15 41 75	 François Birbès Vice-président Est Ensemble délégué aux Finances. ☎ 01 49 15 41 75	 Laïla Ben-Nasr ☎ 01 49 15 41 75	 Félix Assouhoun ☎ 01 49 15 41 75	 Raoudha Faouel ☎ 01 49 15 41 75	 Yannick Mertens ☎ 01 49 15 41 75	 Richard Perrussot ☎ 01 49 15 41 75	 Ophélie Ragueneau-Greneau ☎ 01 49 15 41 75	 Pierre-Dominique Pausicès ☎ 01 49 15 41 75

Les conseiller(e)s de la minorité de gauche

 Samir Amziane Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Benoit Rey ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère ☎ 01 49 15 39 59	 Nadia Azoug ☎ 01 49 15 41 75	 Nacime Amimar ☎ 01 49 15 41 75	 Grégory Darbadie ☎ 01 49 15 41 75
---	--	---	---	---	--

Les conseiller(e)s de la minorité de droite

 Geoffrey Carvalho Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 59	 Ilona-Manon Zsoter ☎ 01 49 15 39 59	 Michel Wolf ☎ 01 49 15 39 59	 Fabienne Merovici ☎ 01 49 15 39 59
---	--	---	---

Les autres élus


Gérard Cosme
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.


Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26


Bastien Lachaud
Votre député bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr ☎ 01 40 63 60 00

 Parti socialiste	 Parti radical de gauche	 Pantin écologie	 Collectif citoyens Pantin	 Généralités engagées	 Personnalité locale	 Parti communiste	 Parti de gauche	 Europe écologie Les Verts
 La France insoumise	 Non inscrit	 Les Républicains	 Union des Démocrates et Indépendants					

**Groupe Socialiste,
Citoyen et Apparenté**

Parti radical de gauche

Pantin écologie

**Europe Écologie Les Verts
Écologistes
et Citoyens Engagés**

Front de gauche

**Les Républicains
UDI - Modem**

Ensemble, améliorons notre cadre de vie !



Depuis début septembre, vous avez été nombreux à me faire remonter des informations concernant des actes d'incivilités qui vous empêchent de vivre en toute tranquillité et en liberté au sein de notre commune. En effet que ce soit aux 4 chemins, aux abords du canal de l'Ourcq, à Hoche, à Église de Pantin et aux Courtilières, j'ai pu constater par moi-même le bruit dans les rues ou les squares la nuit, le trafic de drogue qui persiste, des agressions gratuites envers des personnes âgées, des véhicules mal garés et des scooters roulant dangereusement sur des zones non autorisées à proximité de nos enfants. Face à cette situation préoccupante, je demande depuis des années au maire de réagir mais le choix retenu a été de ne plus investir pour votre sécurité depuis 2017... Comment justifier une telle position alors que de nombreux Pantinois vivent un enfer au quotidien ? Pourtant, des solutions concrètes existent en passant par de la prévention, de l'écoute et de la fermeté. Par exemple, la commune du Blanc-Mesnil (55 000 habitants comme Pantin) qui est gérée par un maire pragmatique a fait baisser de 51 % la délinquance générale et de 61 % les cambriolages en cinq ans alors que cette ville possède un budget moins élevé que la nôtre (172 contre 192 millions d'euros pour nous). De plus, le plan propreté tardif de la commune n'est pas au rendez-vous car nos rues sont toujours aussi mal entretenues alors que la municipalité a fait le choix d'augmenter les impôts. D'ailleurs, rien n'a été concrètement engagé pour faire de la prévention et de la lutte contre les dépôts sauvages une priorité municipale alors que la question écologique devient centrale. Il est essentiel de réfléchir à faire de l'écologie positive une réalité et c'est dans cette optique que j'ai décidé de soutenir le projet de la folie de Pantin dans sa réhabilitation car ce joyau de notre patrimoine pourrait devenir un véritable lieu éco-responsable. Dans cet esprit de transition écologique, la Région Île-de-France gérée par Valérie Pécresse vient d'accorder une subvention de 187 000€ à la ville pour faire de belles pistes cyclables et financé une étude de faisabilité pour une installation photovoltaïque sur le toit de l'école Marcel-Cachin à la société coopérative «Électrons solaires». Enfin, vous pouvez compter sur ma ténacité et mon énergie pour vous défendre lors du prochain conseil municipal.

Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition constructive

En raison de l'approche des échéances électorales, les groupes de la majorité municipale ne publieront pas leur tribune d'expression politique jusqu'au scrutin de mars 2020.



**L'écologie pour de vrai,
une solution pour l'emploi**

Pantin est une ville très fortement marquée par son histoire et son patrimoine industriel. Hier, place incontournable de certains secteurs d'activités comme la verrerie, le textile, l'industrie mécanique etc., quelles activités pour Pantin dans un 21^e siècle nécessairement tourné vers les défis écologiques, le climat, la gestion des ressources, les mobilités douces, l'agriculture urbaine, etc.

Aujourd'hui, la fermeture des usines Boiron installées à Pantin de très longue date vient pointer une nouvelle fois l'urgence de penser une nouvelle phase de l'économie et de l'emploi. Loin de nous l'idée de polémiquer sur l'efficacité ou non d'un modèle de soins homéopathiques, même si le modèle allopathique issu de l'époque des Lumières cherche et trouve de plus en plus des formes de complémentarité intéressantes à travers les médecines dites « alternatives ».

La fin de ce modèle industriel est en train de s'imposer à nous de plus en plus. Face à cela, nous, écologistes pour de vrai, sommes convaincus que le virage écologique de la ville peut être aussi un levier pour l'emploi.

La gestion des déchets, la rénovation thermique des bâtiments, les économies d'énergie, les gestions de ressources de plus en plus rares, le développement des espaces de la transition écologique, constituent de véritable levier pour transformer les emplois industriels d'hier en emplois verts pour la transition.

L'écologie la vraie, c'est possible, nous le pouvons !

Nadia Azoug, Nacime Animar,
conseiller-e-s municipaux Europe
Écologie Les Verts-Écologistes et
Citoyens Engagés

Texte non parvenu

La Java au bord du canal

Un restaurant qui fait danser les papilles

Niché à mi-chemin entre le Centre national de la danse et la mairie, La Java est, depuis début juillet, le digne remplaçant de la couscousserie Yel's. Difficile de reconnaître les lieux tant **la métamorphose, du sol au plafond, est totale.** Seule la vue sur le canal demeure...

Tiphaine Cariou



Aux manettes, William Hudbert n'en est pas à sa première affaire. Travaillant dans le métier de la restauration depuis qu'il a 14 ans – il en a 43 aujourd'hui – il a été serveur, barman et sommelier, avant d'ouvrir deux restaurants à Paris. Aujourd'hui, il est l'heureux propriétaire de La Java, joli clin d'œil au Centre national de la danse voisin, dont on peut admirer l'imposante architecture brutaliste à travers les baies vitrées. Ici, la déco, chic et intemporelle, joue volontiers la carte de la sobriété. Le sol moucheté de marbre façon terrazzo voisine avec des appliques Art déco chinées aux puces de Saint-Ouen. Quant au cortège de chaises du designer Pierre Paulin, il est dominé par des photos du Pantin des années 1950. À La Java, chaque détail semble avoir été pensé avec soin, du type de luminaires au choix des banquettes particulièrement moelleuses. « Nous avons voulu créer

un lieu où tout le monde se sent bien et qui change d'ambiance au gré de la journée et de la soirée. Entre les deux services de restauration, il est possible, par exemple, de succomber à un tea time ou de se poser avec son ordinateur, façon espace de coworking », résume William Hudbert.

Au fil des saisons

Changeant tous les jours, la carte fait la part belle aux saveurs hexagonales et décline une dizaine de plats qui devraient combler toutes les envies, même végétariennes. De la fricassée de poulet fermier aux tagliatelles à la crème de truffe en passant par les filets de rascasse et de saumon, ici, tout est frais et fait maison, même les desserts ! Si la carte est majoritairement française, elle se mâtime parfois d'un zeste méditerranéen reflétant les origines siciliennes de Fernando, le chef cuisinier, au pedigree impressionnant. « J'essaie de proposer une cuisine simple, concoctée avec de bons produits de saison et un beau bouquet

d'arômes. Ici, les exhausteurs de goût n'ont pas leur place ! » assure-t-il. Pour parachever la dégustation, William Hudbert propose une belle carte de cocktails et le savoir-faire mixologique qui va avec. Pour la petite histoire, il a travaillé six ans comme barman au Ritz. À découvrir absolument, le French 75, un cocktail dont la recette remonte aux années 1920 – le fameux âge d'or de la Java* de Paris – et qui se compose de gin, de champagne et de jus de citron. Le tout coiffé d'une cerise confite.

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.
** La Java est un club mythique de Belleville créé dans les années 1920.

● **La Java**
78, avenue du Général-Leclerc.
☎ **09 81 23 19 50.**

Ouvert du lundi au vendredi, de 7.00 à minuit ; le samedi, de 17.00 à minuit, et le dimanche, de 9.00 à minuit (service de 12.00 à 15.00 et de 19.00 à 22.30).

À La Java, dans un cadre chic et sobre, le chef cuisinier propose « une cuisine simple, concoctée avec de bons produits de saison »



Le marché paysan prône l'agriculture raisonnée.

Des fermiers en bas de chez soi

Dimanche 13 octobre, le marché paysan revient pour son édition automnale. Un rendez-vous convivial pour faire ses emplettes directement auprès des producteurs et déguster des produits au bon goût de terroir. Tiphaine Cariou

Organisé par les Amis de la Confédération paysanne, le marché paysan réunit uniquement des fermiers qui plaident pour une agriculture à taille humaine et des pratiques respectueuses de l'environnement. Un marché militant, donc, plébiscité par les défenseurs des circuits courts, équitables et écoresponsables, ainsi que par tous les amateurs de saveurs authentiques. En ce dimanche automnal, une vingtaine de producteurs venus de toute la France – de la Drôme à l'Alsace et de la Bretagne à la Dordogne – convergeront place de l'Église. Là, ils feront découvrir leur produits : huiles essentielles d'Auvergne, vins d'Alsace et de Bergerac, canard gras d'Occitanie, légumes des Pays de la Loire, laine mohair du Limousin, agneaux d'Aquitaine et de Haute-Loire, l'un des *best-sellers* de l'événement désormais traditionnel. « Ce marché permet de rencontrer en direct les paysans et de comprendre comment sont fabriqués les produits. C'est, avant tout, un moment d'échange et de partage », confie Violette Auberger, coprésidente des Amis de la Confédération paysanne. Parmi les animations du jour, les promeneurs pourront faire une halte sur le stand Décidons de notre alimentation, animé par la Confédération paysanne. « C'est un stand d'information pour comprendre, en tant que citoyen, comment agir pour faire avancer les choses en matière d'agriculture et d'alimentation », ajoute Violette Auberger. En résumé, le marché paysan, c'est un bon plan gourmand pour consommer responsable !
● **Dimanche 13 octobre, de 10.00 à 19.00, place de l'Église.**

ville de **Pantin**

13
OCT.
10h > 19h

Marché paysan

Venez échanger sur les circuits courts et découvrir les produits de 40 producteurs venus de toute la France.

Organisé en partenariat avec les Amis de la Confédération paysanne.

Marché de l'Église - Place de l'Église

Information
(tél.) 01 49 15 38 80

ville de **Pantin**

OCT.
2019

Les invités des marchés

Église

sam. 5 **Judo Club Pantin**
Vente de gateaux pour financer un voyage au Japon

sam. 12 **La Requincaillerie**
Atelier brico-marché et boutique gratuite

sam. 19 **Secours populaire**
Vente de gateaux et informations sur la brocante du 27/10 à l'école Méhul

ANIMATION DES COMMERÇANTS

Église, Olympe de Gouges et Magenta

sam. 5 Distribution gratuite des sacs durables des marchés de Pantin

dim. 6

sam. 12 Opération paniers garnis à gagner avec des produits du marché

dim. 13

pantin.fr

Information
(tél.) 01 49 15 38 80



SAMEDI 12 OCTOBRE / 11H
LES RÉSULTATS À L'ÉCOLE SADI CARNOT

INAUGURATIONS DE 2 PROJETS LAURÉATS 2018
LE DRESSING SOLIDAIRE EN LIGNE & LE NOUVEAU PRÉAU DE L'ÉCOLE SADI CARNOT